

Incitation à la haine

Campagne médiatique iranienne de diabolisation des bahá'ís

بازنیوز
فروش | المصاد | فرهنگ | تاریخ | اسامیا | درباره ما | ارتباط با ما | آرسو | جستجو | بنودها

مجلس کامل بهائت رهبر انقلاب در جمع پر شور مردم قم
فخته 88 کشور را در برابر میکروب‌های سیاسی واکنش‌گرفته کرد
رهبر معظم انقلاب اسلامی پس از استغفار با شکوه مردمی و زاریت حضرت فاطمه (س) در احتجاج عظیم مردم در میدان آستانه شهر قم حضور یافتند و به ابراز احساسات کرم و صمیمانه آنان پاسخ گفتند.

بازنیوز
فروش | المصاد | فرهنگ | تاریخ | اسامیا | درباره ما | ارتباط با ما | آرسو | جستجو | بنودها

فرقه بهائیت به بزرگی برآمدند بهای جوانان در بعضی از مناطق کرمانشاه کشور به ارشاد بزرگوار
پانزدهم 17 شهریور 1389 ساعت 11:07
فرقه بهائیت به بزرگی برای جذب جوانان در بعضی از مناطق کرمانشاه کشور به ارشاد بزرگوار آمدند و کنگه‌ها را برافروختند. فرقه بهائیت برای جذب نیرو به اجاره مغازه و باغچه در محله شهر و عمارت‌ها و خانه‌ها اقدام نمودند. فرقه بهائیت در این مناطق با همکاری تعدادی از اتباع بیگانه صورت می‌گیرد.

بازنیوز
فروش | المصاد | فرهنگ | تاریخ | اسامیا | درباره ما | ارتباط با ما | آرسو | جستجو | بنودها

بهرانی گری

خریدگاری رسا
RASA NEWS AGENCY
وکتله رسا لنیابا
آزمایش آشنایی
مدیرکل تبلیغات اسلامی آذربایجان شرقی: شهیدا به تشنگی روانه در
سیدمحمد... استان ها... 17/12/1389 15:40
کارشناس عرضه بهائیت:
بهایت به دنبال براندازی تدریجی نظام اسلامی است
خریدگاری رسا - یک کارشناس ارشد حوزه بهائیت نسبت به فعالیتهای این فرقه سیاسی در کشورمان اشاره کرد و گفت: این جریان با ایجاد شمشه به دنبال براندازی تدریجی نظام جمهوری اسلامی است.
به گزارش خبرنگار خریدگاری رسا در ارومیه، میرکاظم موسوی، از کارشناسان عرضه بهائیت، روز گذشته در همایش «بهایت از آغاز امروز: این گروه امروز با استفاده از فضای مجازی به دنبال ترارل جوانان و تبعیضات ایران اسلامی و در نهایت براندازی تدریجی نظام بی با بیان این که...

بازنیوز
فروش | المصاد | فرهنگ | تاریخ | اسامیا | درباره ما | ارتباط با ما | آرسو | جستجو | بنودها

بهایت در ایران
بهایت در ایران
بهایت در ایران
بهایت در ایران

Incitation à la haine

Campagne médiatique iranienne de diabolisation des bahá'ís

**Un rapport spécial de la
Communauté internationale bahá'íe
Octobre 2011**

www.bic.org/inciting-hatred

Incitation à la haine

Campagne médiatique iranienne de diabolisation des bahá'ís

**Un rapport spécial de la
Communauté internationale bahá'íe
Octobre 2011**

www.bic.org/inciting-hatred

© 2011 par la Communauté internationale bahá'íe

© 2013 traduction par le Bureau des affaires
extérieures des bahá'ís de France
www.bahai.fr

866 United Nations Plaza
Suite 120
New York, NY 10017-1801 USA
<http://bic.org>

Sommaire

Introduction

1	Étrangers dans leur propre pays	3
2	Une incitation à la haine orchestrée par l'État	6
3	Thèmes principaux de la propagande anti-bahá'íe en Iran	10
4	Les liens entre propagande et violence.	24
5	Historique de la persécution	27
6	Des efforts internationaux pour combattre les incitations à la haine et la réponse de l'Iran	30
7	Conclusion - La réponse bahá'íe.	34
I	Appendice – Exemples d'articles anti-bahá'ís et traduction française	36
II	Appendice – Résumés de plus de 400 articles étudiés pour ce rapport	37

Introduction

Alarmée par une profusion d'incidents portant sur l'intolérance et la dissension religieuse, ces dernières années la communauté internationale a tourné de plus en plus son attention vers le combat contre l'incitation à la haine et à la violence.

Tandis que l'Iran prétend soutenir de pareils efforts, une campagne systématique d'incitation à la haine soutenue par l'État, est aujourd'hui en cours dans ce pays.

Cela fait plus de trois décennies que la communauté bahá'íe fait face à un large éventail de persécutions dont elle est la cible de la part des autorités iraniennes. Depuis 1979, plus de 200 bahá'ís iraniens ont été exécutés et des centaines ont été emprisonnés.

Tandis que les exécutions ont pratiquement cessé depuis la fin des années 80, les bahá'ís d'Iran continuent d'être soumis à de sévères restrictions économiques et sociales. Des milliers d'entre eux ont été privés d'emplois et de leurs biens, les jeunes bahá'ís sont exclus de l'enseignement supérieur, les institutions administratives bahá'íes ont été démantelées et pratiquement toutes les possibilités de mener une vie communautaire ont été retirées.

Au cours des toutes dernières années, la répression s'est intensifiée. Les sept membres du groupe supervisant les affaires administratives de la communauté bahá'íe iranienne sont derrière les barreaux, purgeant des peines de 20 ans de prison fondées sur de fausses accusations. À travers le pays, le nombre de bahá'ís quotidiennement harcelés et détenus a augmenté.

De plus, un élément insidieux de cette persécution, qui jusqu'à présent reste moins bien documenté, a été l'importante utilisation des médias et d'autres moyens de communication par le gouvernement pour systématiquement dénigrer et diffamer les baha'ís.

La diabolisation et la déshumanisation d'un segment de la société, comme nous en avons été témoins à de nombreuses reprises dans l'histoire de l'humanité, est toujours un grave sujet de préoccupation. À travers une telle propagande, la population visée est dénigrée de son humanité. Elle devient la cause des problèmes économiques et sociaux du pays, voire ceux du monde entier. Ce segment de la population est considéré comme « l'autre », et traité d'animal, de vermine; il est vu comme un parasite, une maladie ou encore accusé de pratiquer la sorcellerie.

2 Incitation à la haine - campagne médiatique iranienne de diabolisation des bahá'ís

Dans le cas des bahá'ís d'Iran, les médisances et les mensonges sont diffusés par des médias contrôlés et soutenus par l'État au moyen de brochures et de tracts, pendant les sermons ou lors d'expositions ou d'évènements publics.

Dans la propagande officielle, les bahá'ís sont représentés de façon obsessionnelle comme la source de tous les maux imaginables. Ils sont accusés d'être les agents de factions impérialistes ou colonialistes, ils font continuellement face à des accusations d'immoralité complètement infondées et sont étiquetés comme des parias sociaux qui doivent être bannis. La propagande est choquante de par sa profusion et sa véhémence, son amplitude et sa sophistication. Elle est cyniquement étudiée pour enflammer l'antagonisme envers une communauté religieuse paisible dont les membres s'efforcent de contribuer au bien-être de leur société.

Après 30 ans de propagande haineuse, il semble que les bahá'ís soient devenus de parfaits boucs émissaires, si bien que le gouvernement iranien pense maintenant qu'il peut de manière efficace porter atteinte à ses ennemis simplement en les accusant d'être bahá'ís, comme si cela était le plus haïssable des crimes.

La Communauté internationale bahá'íe, sur une période d'environ 16 mois, du 17 décembre 2009 au 16 mai 2011, a suivi le flot continu de ce type de propagande diffusée sur le net, à travers la presse iranienne et les émissions des médias.

Un échantillon d'articles, d'émissions et de contenus Internet, publiés par des agences officielles et semi-officielles a été recueilli. Les exemples de propagande anti-bahá'íe collectés durant la période concernée sont ici triés par catégories :

- 367 articles dans divers médias de la presse écrite et sur Internet.
- 58 séminaires, conférences et réunions
- trois documentaires télévisés et trois programmes de télévision supplémentaires
- trois séries programme radio diffusées (parmi d'innombrables autres mentionnées à la radio)
- deux programmes de tableurs disponibles sur le net ou sur un CD
- au moins deux sites internet entièrement dédiés au combat contre la foi bahá'íe, et
- cinq expositions officielles

Ce rapport analyse les thèmes principaux de la propagande anti-bahá'íe en Iran et les relations entre propagande et violence. Il examine ce phénomène dans le contexte des efforts internationaux pour combattre l'incitation à la haine et mettre l'Iran face à ses obligations. En conclusion, il présente la réponse bahá'íe à trois décennies d'une oppression honteuse.

1 Étrangers dans leur propre pays

Ces dernières années, le peuple iranien a commencé à réaffirmer son désir d'une véritable démocratie et de mettre un terme aux atteintes aux droits de l'homme. Dans le même temps, il y a également eu une hausse sensible des attaques envers les bahá'ís, comme en témoigne l'augmentation des arrestations, du harcèlement et des emprisonnements.

C'est un schéma que l'on a déjà vu par le passé. Les bahá'ís ont fréquemment servis de boucs émissaires dans les périodes de crise lorsque l'ensemble de la population en Iran réclamait de plus grandes libertés et un progrès social.

Dans ce contexte, le niveau élevé de violence et de propagande haineuse soutenues par l'État à l'encontre des bahá'ís, constituent une évolution particulièrement inquiétante avec des conséquences potentiellement désastreuses. Les accusations infondées portées par la campagne actuelle de propagande anti-bahá'íe révèlent une tentative désespérée de distraire l'opinion publique afin de justifier le déni permanent des droits fondamentaux aux citoyens iraniens.

Les obligations de l'Iran en vertu du droit international

La communauté internationale a largement reconnu la nécessité de faire front à l'incitation à la haine et à la violence dirigée contre les minorités religieuses. La liberté de religion ou de conviction, et la protection des minorités contre les discriminations, ont été parmi les principes fondamentaux de la déclaration universelle des droits de l'homme quand elle fut adoptée en 1948. Depuis lors, ces libertés ont été maintes fois réaffirmées et codifiées dans de nombreuses résolutions et déclarations de l'ONU, ainsi que dans des pactes et traités internationaux. La mise en oeuvre de ces droits est inextricablement liée à l'interdiction de discours incitant à la haine. En particulier, l'article 20 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, dispose clairement que :

«Tout appel à la haine nationale, raciale ou religieuse qui constitue une incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence est interdit par la loi.»

Par conséquent, l'obligation des États sous couvert du droit international, s'étend à empêcher et sanctionner les incitations à la discrimination, à l'hostilité et à la violence. Il est donc impensable qu'un État, chargé de protéger ses citoyens contre la haine religieuse en vertu du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, ait de lui-même mené agressivement une telle incitation. Et pourtant, c'est bien ce que fait le gouvernement iranien.

L'Iran a signé le Pacte international relatif aux droits civils et politiques en 1976. Les diplomates représentant la République islamique ont toujours affirmé qu'ils s'efforçaient de faire respecter ce Pacte, et l'Iran a clairement participé à son application continue, soumettant des rapports périodiques au Conseil des droits de l'homme chargé de surveiller sa mise en oeuvre.

4 Incitation à la haine - campagne médiatique iranienne de diabolisation des bahá'ís

Ce qui est particulièrement ironique concernant le soutien de l'Iran envers cette politique, compte tenu de son degré élevé d'intolérance religieuse et de discrimination, c'est que le récent débat sur la haine religieuse à l'ONU était une initiative des États islamiques, inquiets de la « diffamation » à l'encontre des musulmans, que certains ont qualifié de croyance fanatique et violente. Les manifestations croissantes de stéréotypes négatifs et d'intolérance, en particulier dans le contexte de l'après 11 septembre, étaient naturellement une préoccupation parmi les pays à majorités musulmanes. Ce sont ces mêmes États qui ont proposé une série de résolutions qui ont finalement abouti à une réaffirmation de l'obligation de lutter contre la discrimination religieuse et l'incitation à la haine. Le consensus des 47 membres du Conseil des droits de l'homme de l'ONU s'est traduit, en mars 2011, par une résolution à la formulation forte adoptée à l'unanimité. (1)

La résolution désapprouve « tout appel à la discrimination ou à la violence basé sur la religion ou la croyance. » Plus précisément, elle condamne « l'incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence » sur les questions de religion ou de conviction « dans n'importe quel contexte. » Elle condamne ensuite toute incitation à la haine religieuse dans la presse écrite, audio-visuelle ou autres médias électroniques.



Cette image classique de la silhouette voilée de la mort a été utilisée pour illustrer un certain nombre d'articles anti-bahá'ís en Iran parus sur des sites et des blogs soit subventionnés par le gouvernement soit pro-gouvernementaux.

(1) Document de l'ONU A/HRC/RES/16/18 - « Lutte contre l'intolérance, les stéréotypes négatifs, la stigmatisation, la discrimination, l'incitation à la violence et la violence visant certaines personnes en raison de leur religion ou de leur conviction » http://www.un.org/french/documents/view_doc.asp?symbol=A%20FHC%20FRES%2016%2018&Submit=Recherche&Lang=F

Une campagne d'altérisation

Le double jeu de l'Iran est flagrant : à l'extérieur elle défend la tolérance religieuse pour mieux la bafouer dans son propre pays. Récemment, lors d'une conférence qui s'est tenue à l'université de Toronto, Abdol-Karim Lahidji, l'éminent avocat spécialiste dans la défense des droits de l'homme, a expliqué que dans la Constitution de la République islamique, « il n'y a aucun principe qui soutient la liberté religieuse ». Il a examiné la manière dont les autorités iraniennes ont cherché à exclure les bahá'ís de la vie sociale, politique, culturelle et intellectuelle, en les présentant comme des étrangers dans leur propre pays, un procédé connu sous le terme d'« altérisation ».

« Le texte même de la Constitution apporte la preuve de la discrimination religieuse... Le régime iranien ne respecte pas la vie, la conscience, la propriété, les croyances ou la religion... ou la dignité des bahá'ís... » a affirmé M. Lahidji le 3 juillet 2011.

Comme détaillé dans ce rapport, la campagne systématique d'incitation à la haine religieuse contre les citoyens bahá'ís d'Iran, est un des exemples les plus flagrants du comportement type que condamnent les droits de l'homme et le Conseil dans sa résolution de mars 2011.

Un élément central de la croissante campagne de persécution à l'encontre des bahá'ís au cours des dernières années, a été l'utilisation des médias et de moyens de communication, tels que des « séminaires éducatifs », pour systématiquement les diaboliser et les calomnier. La diversité de ces attaques menées par la République islamique démontre l'engagement de moyens, ainsi que d'efforts importants.

De nombreuses attaques sont bâties sur des distorsions flagrantes de l'histoire bahá'íe. Certaines ont comme stratégie d'incriminer en faisant un amalgame entre les bahá'ís et d'autres groupes qui n'ont strictement aucun rapport, comme les satanistes ou la police secrète du Shah. D'autres encore, essaient d'établir un lien entre les bahá'ís et les opposants au régime, ce qui permet au gouvernement de discréditer tout à la fois ses opposants et les bahá'ís. La campagne fait un usage intensif de l'Internet et utilise souvent des images qui dépeignent les bahá'ís comme des personnages démoniaques ou des agents d'Israël.

La diabolisation de la communauté bahá'íe iranienne est un sujet qui demande l'attention des gouvernements, des institutions juridiques internationales, et de toute personne impartiale où qu'elle soit. Si la République islamique n'est pas tenue responsable, cette actuelle campagne de haine et de persécution religieuse soutenue par l'État, pourrait aisément conduire à une escalade de la violence, voire même à une éventuelle reprise des exécutions dont les bahá'ís ont été victimes dans les années 1980.

La mesure de la capacité de l'actuel, ou futur régime iranien, à accueillir ou même accepter la communauté bahá'íe, et la preuve de la capacité de chaque citoyen à jouir d'une égalité de droits sans discrimination basée sur la religion ou la conviction, seront révélateurs de la situation générale des droits de l'homme dans le pays. L'exclusion par l'Iran de sa plus grande minorité religieuse du cadre de la protection juridique, et la culture politique d'incitation à la haine qui l'accompagne, sont fondamentalement incompatibles avec une conception raisonnable de la démocratie. Et aussi longtemps que l'utilisation des bahá'ís comme boucs émissaires sera une caractéristique de la culture politique iranienne, les perspectives de mise en oeuvre des droits de l'homme et des libertés resteront éloignées.

2 Une incitation à la haine orchestrée par l'État

Parmi les faits les plus significatifs qui ressortent de l'analyse de la propagande durant la période du 17 décembre 2009 au 16 mai 2011, on constate que le gouvernement est hautement impliqué dans la création, l'orientation et la diffusion de la haine à l'encontre des bahá'ís.

Le régime a accordé à cette diabolisation une importance extraordinaire. Tout d'abord, l'incitation commence aux plus hauts niveaux du gouvernement, incluant la participation directe du Guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei. Deuxièmement, la propagande est devenue de plus en plus imaginative, mêlant une large et parfois contradictoire combinaison d'accusations incendiaires absurdes, de manière à attribuer tous les maux possibles aux bahá'ís. En voici une liste non-exhaustive : espionnage pour Israël, promiscuité sexuelle, rébellion armée, pratiques relevant de dérives sectaires, opposition au gouvernement, et bien sûr, hostilité à l'égard de l'islam.

L'objectif principal, en prétendant que les bahá'ís haïssent l'islam, est de produire un « effet miroir » pour justifier la haine à l'encontre des bahá'ís. Comme décrite plus loin, la nouvelle propagande anti-bahá'ie, en faisant preuve d'un enthousiasme croissant pour inventer de nouvelles accusations, afin de renforcer celles déjà établies, a même accusé les bahá'ís de coopérer avec un mouvement qui leur est très hostile (Hojjatieh) et qui est également perçu comme un opposant au régime. Ainsi, en plus de toutes leurs intentions criminelles présumées, de leurs conspirations et des méfaits dont ils sont affublés, les bahá'ís sont maintenant accusés par la République islamique de collaborer avec des groupes anti-bahá'ís.

En octobre 2010, une série d'articles ont rapporté les remarques anti-bahá'ies prononcées par le Guide suprême l'ayatollah Ali Khamenei lors d'un discours donné le 19 octobre 2010 dans le centre religieux iranien, Qom.

Le discours du Guide suprême fut diffusé dans son intégralité sur la chaîne de télévision nationale de la République islamique d'Iran (IRIB) et aussi rapporté par l'agence d'information de la République islamique (IRNA), l'agence officielle d'information du gouvernement. Voici des extraits de l'article publié par cette dernière le 19 octobre 2010.

«Des ennemis de la révolution islamique qui essaient de nuire à la révolution et ont deux cibles principales, la religion du peuple et son dévouement à la révolution, » déclara l'ayatollah Khamenei.

«Une institution qui est basée sur la religion ne cédera pas à la pression des ennemis ainsi qu'aux pouvoirs d'intimidation,» a dit l'ayatollah Khamenei.

Il a insisté sur le fait que les ennemis du pays avaient échoué à créer une cassure entre la nation iranienne et les hauts responsables de l'institution islamique.

Il a en outre ajouté que les ennemis du pays ont tenté d'affaiblir les piliers de la foi du peuple en soulevant des doutes sur les valeurs religieuses, « en particulier la jeune génération à travers la promotion de l'immoralité, le faux soufisme, la promotion du bahaïsme et la promotion des églises à domicile. Ce sont des tactiques qu'aujourd'hui les ennemis de l'islam, étudient et planifient soigneusement avec pour objectif d'affaiblir la religion dans la société. » Il a poursuivi en disant, « les ennemis veulent faire en sorte que le peuple soit déçu par les responsables du pays et ainsi semer la graine du pessimisme. »

Trois points importants doivent être relevés à propos de cet article et de son contenu. En premier, le discours rapporté est donné par le guide suprême de l'Iran dont les propos sont comparables à une directive divine. Il siège au sommet de la hiérarchie gouvernementale, au-dessus même du président.

En second, l'idée maîtresse de l'article porte sur les ennemis de l'Iran et de l'islam. Il fait appel aux passions à la fois nationalistes et religieuses. En incluant les bahá'ís dans la liste des ennemis, le Guide suprême leur confère une stigmatisation de la pire espèce.

En dernier, comme le prouvent les événements qui s'en suivirent, le discours faisait de toute évidence partie d'une campagne préméditée pour donner une tonalité et une orientation particulières à la politique de l'État. Au cours des semaines qui suivirent les commentaires du Guide suprême, le reportage initial fut suivi de bon nombre d'articles fournissant des analyses et des commentaires en soutien au discours. Beaucoup d'entre eux amplifièrent sa thématique anti-bahá'íe.



De nombreux sites web du gouvernement iranien ainsi que des organes d'information ont largement couvert un discours d'octobre 2010 du guide suprême l'ayatollah Ali Khamenei, dans lequel il a identifié les bahá'ís comme des ennemis de la République islamique d'Iran.

8 Incitation à la haine - campagne médiatique iranienne de diabolisation des bahá'ís

Par exemple, le 23 octobre 2010, l'agence de presse Fars, affiliée au gouvernement, a publié une interview de Hojjatoleslam Mohsen Gharavian, professeur à l'Institut Imam Khomeiny, dans laquelle il fait un commentaire.

Voilà ce que dit M. Gharavian : « Un des avertissements du Guide suprême concerne la croissance des bahaïstes. Son intention en lançant cet avertissement était de s'assurer que les séminaires soient sensibilisés à ces sectes égarées, spécialement les bahaïstes et les wahhabistes, qui sont des sectes coloniales créées en Iran par le Royaume-Uni et la Russie. Les séminaires devraient user de tous leurs efforts afin d'éduquer leurs étudiants face à ces idéologies trompeuses... Le Guide suprême met en garde sur la croissance de ces idéologies trompeuses ... et c'est le devoir des séminaires de fournir des troupes pour affronter ces groupes. »

Le jour suivant, le 24 octobre, l'agence de presse Raja, affiliée au gouvernement, publia également une interview de Said Ghasemi, connu comme « l'un des commandants en chef de la sainte résistance (2) », qui accuse les bahá'ís de sédition.

Selon l'article, M. Ghasemi a déclaré que le discours du Guide suprême clarifiait des questions liées au soulèvement qui a suivi les élections présidentielles de 2009. Les personnes responsables de ce soulèvement, dit-il, sont les bahá'ís, les moudjahidines, M. Mousavi lui-même, M. Karoubi, et d'autres personnages au sein du gouvernement tels que l'ayatollah Hashemi Rafsanjani et ses enfants, les réformistes, les monarchistes, le fils de l'ancien Shah et les princesses, et M. Masoud Rajavi, chef des moudjahidines.

M. Ghasemi continue en disant qu'il est intéressant de noter que « les bahá'ís, qui auparavant n'avaient jamais participé à aucune des élections, ont soudain été chargés de soutenir la révolte du mouvement vert. Ce serait un débat intéressant de déterminer comment chacun d'entre eux a pu se rassembler derrière une seule ligne d'action ou quelle puissance mystérieuse les a placé dans une même foule.»

Les jours suivants, une surenchère autour des propos du Guide suprême a continué. Le 27 octobre, dans un article publié sur le site Internet de l'agence de presse des étudiants iraniens, Hojjatoleslam Heydar Moslehi, le ministre iranien du renseignement, a aussi accusé les bahá'ís de sédition, sans la moindre preuve, pour leur participation présumée aux manifestations post-électorales. Ce qui est extraordinaire, c'est la tentative sans précédent d'associer les bahá'ís à un groupe notoirement hostile aux bahá'ís afin de servir la propagande anti-bahá'ie. L'article affirme:

La réunion des bahaïstes et de l'association Hojjatieh lors des récentes révoltes est digne d'attention.

Un des points intéressants soulevé par cette révolte est que l'organisation qui la dirigeait n'a pas été créée ni organisée juste avant l'élection, elle existe en fait depuis 20 ans.

Ces organisations, avec leurs foules impressionnantes qui étaient au centre de ces activités séditeuses, attendaient en réalité une occasion pour mener à bien leurs plans. Grâce à

(2) Une référence à la guerre Iran-Iraq de 1980-1988.

l'utilisation de leurs instruments de planification, en particulier dans le cyberspace et ses réseaux sociaux, ils ont vu dans les dixièmes élections une occasion idéale (pour poursuivre leurs plans).

Le plan de ces arrogants était que l'association Hojjatieh, les bahaïstes, les éléments anti-syndicaux, les communistes, ceux opposés à la révolution islamique, et même un groupe de personnes religieuses qui étaient contre la révolution islamique, se rassemblent ; et la chose la plus remarquable dans les récentes révoltes fut la participation à la fois des bahaïstes et de l'association Hojjatieh dans ce rassemblement.

Le fil conducteur de ces articles est clair : les bahá'ís sont des ennemis de l'État et de l'islam. Citant des hauts représentants du gouvernement, ils ont faussement liés les bahá'ís avec des groupes haïs de longue date par les autorités iraniennes, tels que les puissances coloniales, l'organisation moudjahidienne, et l'association Hojjatieh, incontestablement anti-bahá'íe. L'association Hojjatieh fut fondée dans les années 50 pour s'opposer à la foi bahá'íe dans le cadre de son mandat de protéger et de purifier l'islam. Cependant, elle fut interdite dans les premières années de la révolution islamique du fait de ses positions théologiques en désaccord avec celles de l'ayatollah Khomeïni. L'insinuation selon laquelle elle collabore avec les bahá'ís est aussi crédible que celle qui suggérerait que le Ku Klux Klan collabore avec ses victimes afro-américaines.



Cette image est apparue sur de nombreux sites Internet pro-gouvernementaux et anti-bahá'ís. Elle a été utilisée le 8 janvier 2011 par exemple, pour illustrer un article sur le site d'information Kalameh qui affirme qu'à Téhéran, les bahá'ís se réunissent à l'occasion de jours saints chiïtes, pendant lesquels les hommes, les femmes et les enfants prient, puis ensuite enlèvent leurs vêtements, « écoutent de la musique vulgaire et font la fête. »

L'exemple ci-dessus illustre le fait que cette incitation à la haine émane des plus hautes autorités de l'Iran, et que pratiquement n'importe quelle accusation, imaginée par les propagandistes, peut être proférée contre les bahá'ís, quel que soit son degré de ridicule ou de contradiction.

3 Thèmes principaux de la propagande anti-bahá'ie en Iran

La campagne de propagande contre les bahá'ís iraniens utilise des argumentations et des « preuves », bien que souvent contradictoires ou explicitement fausses, qui sont avancées pour avoir le plus fort impact émotionnel possible sur l'ensemble de la population.

Par exemple, pendant une période de 3 ans qui va de 2005 à 2008, le journal semi-officiel Kayhan a publié plus de 200 articles fallacieux et trompeurs sur les enseignements bahá'ís, l'histoire et ses activités. Ces publications ont été reprises par la télévision et la radio. Les articles du Kayhan, en particulier, se livrent délibérément à une distorsion de l'histoire, présentant les bahá'ís comme les instruments des puissances coloniales ou d'Israël, et les dépeignant comme moralement corrompus.

L'examen par la Communauté internationale bahá'ie de la propagande anti-bahá'ie financée et soutenue par le gouvernement révèle un nombre de thèmes récurrents. Parmi ces thèmes, on trouve :

- que les bahá'ís sont anti-musulmans, travaillant activement à déstabiliser l'islam ;
- que la foi bahá'ie est une « secte égarée » ou associée à d'autres pratiques déviantes telle que le satanisme ;
- que les bahá'ís sont des agents du sionisme ou des espions travaillant pour Israël et les pays occidentaux ;
- que les bahá'ís sont moralement corrompus, engagés dans des pratiques extrêmement outrageantes ;
- que la foi bahá'ie a été créée par – ou a une relation historique avec – les puissances impérialistes, particulièrement la Grande-Bretagne et la Russie ;
- que les bahá'ís étaient influents dans le gouvernement du Shah.

La plupart de ces thèmes ne sont pas nouveaux. Au cours des derniers mois, toutefois, plusieurs thèmes nouveaux sont apparus. À savoir :

- que les bahá'ís sont les instigateurs de la marée montante d'opposition au gouvernement ;
- que les bahá'ís ont une influence sur les activistes « anti-régime » iraniens des droits de l'homme, y compris le lauréat du prix Nobel de la Paix Shirin Ebadi ainsi que d'autres ;
- que les bahá'ís ont participé – ou même planifié – les manifestations du jour de l'Achura en décembre 2009, et qu'ils possédaient armes et munitions ;
- que les journalistes étrangers, en particulier la British Broadcasting Corporation (BBC) et Voice of America (VOA), sont contrôlés par ou sous l'influence des bahá'ís parce qu'ils couvrent des histoires sur la violation des droits de l'homme envers les bahá'ís ;
- que la foi bahá'ie fait du lavage de cerveau afin de d'attirer les musulmans en dehors de leur religion ;

- que les bahá'ís utilisent des jeunes femmes sexuellement attirantes afin de pousser à la conversion.

Dans la majorité des cas, toutefois, chaque exemple de propagande anti-bahá'íe relevé au cours de la période ne comprenait pas qu'un seul des thèmes. La majorité des articles ont entremêlé plusieurs thèmes, démontrant à quel point le gouvernement cherche de toutes les manières possibles à diaboliser les bahá'ís.

L'engagement obsessionnel de la République islamique dans cette incitation à la haine contre les citoyens bahá'ís est clairement illustré par ce tableau qui liste le nombre d'occurrences d'un thème ou de termes, qui sont parus dans une liste de quelques 440 articles ou rapports de séminaires ou d'émissions, collectés par la Communauté internationale bahá'íe du 17 décembre 2009 au 16 mai 2011 :

Thème ou termes dans un article	Nombre d'articles	Pourcentage
Les bahá'ís sont des « égarés », des « marginaux », ou des « satanistes »	281	64%
Les bahá'ís sont une « secte »	277	63%
Les bahá'ís sont des « sionistes » ou affiliés à l'Israël	76	17%
La foi bahá'íe a été créée par des puissances coloniales	58	13%
Les bahá'ís influencent les activistes défenseurs des droits de l'homme	43	10%
Les bahá'ís sont des opposants à l'islam	41	9%
Les bahá'ís sont associés à l'opposition au gouvernement	39	9%
Les bahá'ís sont impliqués dans la sédition	34	8%
Les bahá'ís sont des agents de renseignement ou d'espionnage	34	8%
Les bahá'ís exercent un contrôle sur les médias étrangers	30	7%
Les bahá'ís ont exercé un contrôle sur le Shah	22	5%
Les bahá'ís sont moralement corrompus (par exemple : mariage, relations sexuelles)	16	4%
Les bahá'ís rejettent ou vandalisent le Coran	14	3%

Exemples détaillés de la propagande anti-bahá'íe

La nature profonde et ample de cette vile propagande anti-bahá'íe, sera peut être mieux illustrée par la présentation de quelques exemples détaillés. On peut constater que dans pratiquement tous les cas, on cherche principalement à associer les bahá'ís à des ennemis du régime, qu'ils soient réels ou inventés. Quelques-uns de ces « ennemis » se trouvent en dehors de l'Iran – comme Israël ou les États-Unis. D'autres sont à l'intérieur, qu'ils se manifestent soit politiquement dans le mouvement

vert, soit moralement dans l'idée que les bahá'ís d'une manière ou d'une autre, constituent une menace pour les valeurs islamiques.

Comme pour la plupart des campagnes, les accusations portées à l'encontre des bahá'ís sont basées sur des faits qui paraissent de toute évidence imaginaires ou déformés. Ces faits sont ensuite modifiés ou transformés en une accusation tellement fausse qu'elle pourrait devenir crédible, particulièrement pour une population n'ayant pas accès à des opinions différentes.

À ce propos, les bahá'ís à l'intérieur de l'Iran, n'ont accès à aucune forme de média qui pourrait leur permettre d'expliquer ou de réfuter les accusations sans fondements proférées contre eux. En réalité, les médias iraniens ont interdiction d'écrire ou de diffuser toute information qui pourrait soutenir les bahá'ís. Les exemples suivants montrent clairement que si les baha'is avaient accès aux médias, il leur serait facile de démontrer l'absurdité et la nature complètement erronée des accusations portées à leur encontre.

La foi bahá'ie est « une secte déviante, égarée »

Environ 64% des articles examinés par la communauté bahá'ie emploient un langage dégradant pour qualifier la foi bahá'ie, la traitant de « secte déviante, égarée » voire « satanique ». De telles allusions ont souvent été faites par le passé, comme dans un article du 14 avril 2010 de l'agence de presse Fars qui rapportait les propos du directeur général de « Rétributions et affaires charitables » de l'Azerbaïdjan de l'Est et qui exhortait les responsables des mosquées à être vigilant concernant les groupes « pervers ». « Les sataniques, les bahaïstes, les wahhabistes grandissent et sont actifs et nous devrions accentuer nos efforts dans les mosquées lors d'activités culturelles et religieuses », a-t-il dit.

D'autres articles s'efforcent d'établir une connexion plus explicite, en se référant « aux buts sataniques » des bahá'ís, ou en affirmant que les bahá'ís font partie d'un « système satanique ».

Le 17 décembre 2009, par exemple, le site Internet d'information Rasa, une agence de presse conservatrice dirigée par des cléricaux de Qom, a publié au sujet des « buts sinistres du bahaïsme » une interview de Hojjatoleslam Mohammad Kamalvand, présenté comme un professeur de séminaire et d'une université de Tabriz.

« Aujourd'hui, le bahaïsme est entré sur le terrain avec de grandes ressources financières et a débuté un grand effort de propagande. Aujourd'hui le bahaïsme évoque les problèmes des droits de l'homme, de l'égalité et de la non-violence, des mots qui sont plaisants pour beaucoup, cependant la réalité est toute autre. »

La nature perverse de cette propagande est extraordinaire : accabler la victime de tous les actes injustes que vous perpétrez. L'article poursuit en avertissant que « alors que le bahaïsme essaie de modifier sa mauvaise image... nous devrions informer la jeunesse des objectifs sataniques des ennemis de l'islam. »

Début 2009, la radio étatique Maaref a commencé à diffuser un programme hebdomadaire anti-baha'i appelé Saraab (mirage). Selon le site Internet Ayande-ye-Roshan, les programmes « analysent

les sectes déviantes, le babisme et le bahaïsme. » Destinée aux jeunes, la série prétend chercher à informer les auditeurs sur « le lien entre le bahaïsme et le colonialisme occidental. »

Cela va sans dire que n'importe quel examen impartial de la foi bahá'íe, conduit à reconnaître que s'y référer en tant que « secte déviante, égarée » est entièrement faux, et constitue une atteinte évidente à la réputation de la foi. Cette accusation est basée sur le fait que toute opinion religieuse qui n'est pas officiellement approuvée par les dirigeants du clergé iranien est qualifiée d'« égarée » et que par conséquent, la foi bahá'íe est simplement une « secte » qui doit « revenir » à l'islam, plutôt qu'une religion indépendante avec ses propres enseignements et son histoire.

Quoi qu'il en soit, la question ici ne concerne pas les enseignements de la foi bahá'íe, mais plutôt, pourquoi la République islamique se permet de stigmatiser ses citoyens en matière de conscience et de conviction plutôt que de respecter leur liberté.



Cette illustration a été présentée sur plusieurs sites web iraniens anti-bahá'ís. Elle montre l'adorateur d'un culte qui se prosterne devant des pierres tombales en flammes avec en fond une photo de l'entrée du Tombeau de Bahá'u'lláh. Les bahá'ís trouvent naturellement une telle image répugnante, comme tout adepte de religion dont le site le plus sacré aurait été représenté de la sorte. Voici une photographie réelle du Tombeau, qui a été inscrit, en 2008 par l'UNESCO, au patrimoine mondial, pour son « exceptionnelle valeur universelle ».



Accusés de dérives sectaires

Parmi les thèmes qui ont émergé plus récemment de l'esprit fertile des propagandistes de la République islamique, il y a celui qui prétend que les bahá'ís sont une sorte de « secte » prédatrice, qui se livre à des pratiques telles que le « lavage de cerveau » et le contrôle des adeptes à leur insu.

Des chercheurs qui ont étudié cette nouvelle tendance suggèrent que l'Iran tente d'élargir son combat contre les bahá'ís, en passant des traditionnelles attaques théologiques à une forme de combat plus contemporaine, dont l'objectif est de porter atteinte au nombre croissant de la population iranienne qui est attirée par la laïcité. Les chercheurs ont remarqué que ces attaques utilisent le vocabulaire anti-secte associé aux travaux de psychologues occidentaux qui ont étudié et classés des mouvements comme celui du révérend Sun Myung Moon de l'Eglise de l'unification des années 1970.

Par exemple, les autorités ont fait beaucoup usage d'une série de livres anti-bahá'ís prétendument écrits par Mahnaz Raoufi. Mme Raoufi était une bahá'íe qui dans le milieu des années 1990, après avoir été emprisonnée puis contrainte de regarder son mari être torturé, aurait abjuré sa foi et se serait « convertie » à l'islam. D'après la propagande officielle, depuis qu'elle a été libérée de cette «secte égarée», elle est devenue l'auteur d'un certain nombre de livres qui prétendent «exposer» les fonctionnements internes de la communauté bahá'íe. Ces dernières années, de nombreux extraits de ses livres ont été publiés en Iran dans les journaux affiliés au gouvernement, et les autorités locales ou des organismes ont accueilli de nombreux discours ou séminaires où elle est apparue comme conférencière. En 2006, par exemple, le Kayhan a publié une série de 77 articles à propos d'un livre intitulé « L'ombre sinistre : mémoires d'une personne sauvée du bahaïsme ».

Le livre traite des idées suivantes : l'immoralité est promue et encouragée dans la foi bahá'íe, les disciples n'ont pas le droit d'entrer en contact avec le clergé, les enfants sont endoctrinés, les bahá'ís souhaitaient la mort des musulmans pendant la guerre Iran-Irak et les bahá'ís étaient heureux du décès de l'Imam Khomeiny.

Il est clair que ces thèmes servent à exacerber les sensibilités des fervents musulmans chiites.

La foi bahá'íe a été également représentée comme une secte prédatrice lors des récentes déclarations de certains hauts fonctionnaires, comme Mohammad Javad Larijani, membre de l'administration judiciaire qui, en tant que responsable du Conseil national des droits de l'homme, a conduit les délégations de l'Iran au Conseil des droits de l'homme de l'ONU en 2010.

En Novembre 2010, plusieurs sites Internet iraniens ont publié un entretien télévisé de M. Larijani, au cours duquel il a prétendu que la foi bahá'íe est une secte qui - entre autres choses - ne permet pas aux nouveaux convertis de partir. Il s'agit d'une allégation qui est à la fois totalement fausse et qui démontre le côté partial et discriminatoire des lois de la République islamique puisque les musulmans qui « quittent » leur religion sont des « apostats », et peuvent encourir la peine de mort (3).

(3) Le Telegraph (Royaume Uni), « Pendu pour être un chrétien », 11 octobre 2008.

Le fait que M. Larijani soit chargé de la promotion des droits de l'homme est une tentative pour s'approprier la cause des droits de l'homme afin de légitimer les abus, et prouve le profond cynisme sous-jacent à cette propagande de haine. Ci-dessous une traduction de la retranscription de l'interview:

« Le bahaïsme n'est pas une religion en Iran. Les juifs sont une minorité (religieuse), et ils ont même des députés au sein du Parlement. Les chrétiens sont une minorité (religieuse), et ils ont des députés au sein du Parlement. Les zoroastriens sont une minorité (religieuse). Les bahá'ís sont une secte et ils sont régis par la loi qui régit les sectes. Dans la mesure où cette secte n'empêche pas ses disciples de partir, ils sont tolérés. C'est pourquoi, vous pouvez trouver des bahá'ís dans les universités en tant qu'étudiants et enseignants. Il y a plus de 300 étudiants bahá'ís dans les universités, ainsi que des professeurs (bahá'ís).

Ce sont des gens très aisés, ils ont de grandes usines et entreprises. Ainsi, ils sont protégés par la loi que nous appelons «contrat de citoyenneté», indépendamment de leur religion; tant qu'ils (les bahá'ís) restent dans le cadre de la loi, ils sont sous sa protection (de la loi). Mais les ennuis commencent quand ils commencent à agir comme une secte fermée, c'est-à-dire que les gens peuvent y adhérer mais ne peuvent pas en sortir. Nous avons eu de nombreux cas comme ça; certains jeunes bahá'ís ont dit qu'ils voulaient quitter car cela n'avait pas de sens. Ils ont alors été convoqués à des réunions et ont été averti que s'ils quittaient cette secte ils seraient punis, privés d'héritages et subiraient des pressions. En conséquence, ici la loi intervient et empêche l'usage de restriction ou de domination sectaire.

Toute secte, qu'elle soit bahá'íe ou chiite, peu importe, sera interdite par la loi de fonctionner. Nous avons fait face à de nombreux cas de pratiques sectaires, même parmi des groupes chiites. Des gens ont été emprisonnés parce qu'ils emmenaient des personnes dans des fermes et ne leur permettaient pas d'en repartir. Nous nous battons donc contre toute secte qui empêchera ses adeptes de partir librement de la secte, qu'elle soit chiite ou bahá'íe, peu importe. »

D'autres articles récents suggèrent que les bahá'ís offrent de fortes sommes d'argent aux convertis potentiels pour qu'ils les rejoignent (4), que leurs efforts pour éduquer les enfants sont conçus afin de les « endoctriner » pour qu'ils « obéissent aveuglément », et qu'ils fonctionnent de manière secrète et « clandestine » (5). Certains de ces articles sont si absurdes et cyniques qu'ils évoquent le livre de George Orwell « 1984 ». Il n'y a pas de limite à l'imagination contradictoire des diabolisateurs iraniens qui s'évertuent toujours plus à inciter l'intolérance, tout en affirmant qu'elle est motivée par leur préoccupation pour les droits de l'homme.

(4) 25 octobre 2010, article de l'agence Tabnak.

(5) 10 novembre 2010, article sur le site internet du quotidien Javan.



De nombreux articles anti-bahá'ís utilisent souvent des symboles juifs ou israéliens, comme ce montage avec le drapeau israélien qui a illustré l'article du 8 septembre 2010 décrivant la façon dont les bahá'ís utilisent des fontaines à eau pour attirer des disciples en Iran (voir page 21). L'inscription en noir signifie « baháisme » en persan.

Les bahá'ís sont des sionistes ou des agents d'Israël et d'autres pays occidentaux

Un thème plus courant et ancien est que les bahá'ís sont en quelque sorte des agents d'Israël ou des « sionistes », une allégation qui remonte aux premiers jours de la révolution islamique, voire même avant.

Cette accusation, bien sûr, sert aussi à classer les bahá'ís comme les ennemis de la République islamique, et plus généralement de tous les musulmans, y compris des Palestiniens. Elle joue également, de manière efficace, sur les préjugés contre les juifs iraniens et le recours croissant à la propagande antisémite, comme la négation de l'holocauste par le président Mahmoud Ahmadinejad.

Les propagandistes iraniens font grand cas du fait que le siège mondial et certains lieux saints importants de la foi bahá'íe sont situés en Israël. Ce qu'ils oublient de mentionner, c'est que cette circonstance historique a été en grande partie le fait des dirigeants iraniens du passé : en 1868, Bahá'u'lláh fut banni dans la ville-prison ottomane de Saint-Jean-d'Acre qui se situe aujourd'hui à l'intérieur des frontières d'Israël, et ce à l'initiative du gouvernement iranien de l'époque. Ce fut cet exil qui a déterminé l'emplacement des tombeaux sacrés bahá'ís et l'établissement du Centre mondial bahá'í dans la ville voisine de Haïfa.

Depuis les dernières années de l'incarcération de Bahá'u'lláh à Saint-Jean-d'Acre et jusqu'à nos jours, la communauté bahá'íe a été respectée et a profité de relations pacifiques avec des personnes de toutes origines religieuses de la région. En effet, les efforts en matière d'agriculture déployés par 'Abdu'l-Bahá, le fils de Bahá'u'lláh, ont permis d'éviter une famine qui aurait dévasté la population palestinienne durant les années de la Première Guerre mondiale. Ses funérailles, en 1921, ont rassemblé quelques 10.000 personnes endeuillées, d'origines chrétiennes, Druzes, juives et musulmanes. En Terre Sainte aujourd'hui, les bahá'ís continuent d'encourager les activités inter-religieuses et inter-culturelles afin de soutenir la coexistence religieuse.

Malgré cette histoire, les bahá'ís iraniens ont été questionnés sur leur allégeance, et ce depuis la création de l'État d'Israël. La combinaison anti-sionisme et fanatisme religieux a conduit les bahá'ís

iraniens à être considérés comme des anti-islamiques du fait de leur association avec la ville de Haïfa. Dans les années 1960, par exemple, une société cléricale a déclaré que les bahá'ís étaient des « intermédiaires » pour l'État d'Israël. (6) Après la prise de pouvoir par le clergé en 1979 et la création de la République islamique, ce genre de rhétorique anti-bahá'íe a augmenté de façon exponentielle.

Les premières années qui ont suivi la Révolution, lors d'interrogatoires, les bahá'ís ont dû répondre à des questions telles que : « Combien d'argent avez-vous envoyé en Israël ? » Un certain nombre de bahá'ís fut exécuté sur de fausses accusations « d'espionnage » au profit d'Israël. Plus récemment, en 2010, sept responsables bahá'ís au niveau national, ont aussi été inculpé d'« espions » d'Israël lors d'un procès très controversé. Sur cette fausse accusation ainsi que sur d'autres, ils ont été condamnés et emprisonnés pour 20 ans.

Pendant cette période, l'accusation désignant les bahá'ís comme des sionistes ou des agents d'Israël est apparue dans plus de 75 articles.

Un article du 10 mars 2010, par exemple, affiché sur le site d'information Rasa, citait Hodjatoleslam Ali Jadeed Benab qui affirmait que: « L'usurpateur Israël renforçait son intrusion en Iran au moyen de la secte déviante du bahaïsme. Le bahaïsme a été le lien entre le Shah et Israël et a eu beaucoup d'influence en Iran avant la révolution. »

L'article décrivait Hodjatoleslam Benab comme l'ancien chef de l'Agence de la propagande islamique de l'Azerbaïdjan oriental et auteur du livre : « Le champ des études sionistes ». Il continuait en le citant :

« Le bahaïsme, en tant qu'agent d'Israël en Iran, a créé des conditions telles que l'Iran est devenu le deuxième pays à reconnaître Israël, et cette influence s'est répandue aux postes officiels les plus sensibles en Iran. L'inimitié sioniste envers l'Iran se reflète dans son hostilité envers l'islam, qui s'est manifesté de manière évidente ces dernières années. »

Une série de documentaires pour la télévision, diffusée sur le réseau d'information télévisée officiel Sima depuis 2008, a servi à renforcer cette idée en suggérant des théories incendiaires de complots qui sont tout simplement absurdes. La série intitulée « Les secrets de l'Armageddon », a présenté diverses théories de complots concernant Israël. Les trois épisodes, diffusés les 19, 20 et 21 Janvier 2011, étaient centrés sur la foi bahá'íe.

Ces épisodes suggéraient entre autre que:

- la « secte bahaïste égarée » a été le bras droit du sionisme international sous le régime monarchique afin d'influencer de manière systématique les branches politique, militaire et culturelle du régime du Shah. La stratégie [d'Israël], avant la révolution islamique, était de transformer l'Iran en une seconde Israël avec l'aide de la « secte bahaïste égarée » ;

(6) Mohamad Tavakoli-Targhi, « Anti-Bahaism and Islamism in Iran », dans « The Bahá'ís of Iran : Socio-historical studies, ed. Dominic Parviz Brookshaw and Seena B. Fazel and Brookshaw, 222-223 (London and New York : Routledge, 2008).

18 Incitation à la haine - campagne médiatique iranienne de diabolisation des bahá'ís

- des « sources fiables » confirment de quelle manière cette « secte égarée » et ses agents ont participé directement à un certain nombre d'actions visant à éliminer et à détruire l'islam au cours des deux derniers siècles.

Concernant les allégations courantes selon lesquelles la foi bahá'íe a été créée par, ou du moins, a historiquement des connections avec les puissances colonialistes, en particulier la Grande-Bretagne ou la Russie, ces accusations sont des inventions de la propagande anti-bahá'íe. Aucun historien sérieux, quelles que soient ses convictions, n'a jamais donné foi à ces théories farfelues qui cherchent à dépeindre une religion originaire d'Iran, comme une « conspiration étrangère ». Ni à la proposition absurde qu'à ses débuts elle était une création des pouvoirs de l'impérialisme britannique et russe, indépendamment de leur forte inimitié et rivalité, et qu'aujourd'hui elle aurait subi une métamorphose telle que l'entière communauté religieuse de 300 000 personnes, dont les enfants, fonctionnerait comme « agents » du gouvernement des États-Unis ou d'Israël.

Compte tenu de la place centrale de cette accusation à l'encontre de la communauté bahá'íe, il est révélateur que, sur plus de 30 ans, la République islamique n'ait pas été en mesure de produire la moindre preuve que les bahá'ís sont engagés de quelque manière que ce soit, dans l'espionnage au service d'Israël ou d'autres gouvernements étrangers. Les théories absurdes selon lesquelles les bahá'ís font partie d'un « complot sioniste » pour effacer l'Islam, n'est rien de plus que le reflet de la faillite morale de ceux qui doivent maintenir leur pouvoir en utilisant l'incitation à la haine.

Les bahá'ís sont les instigateurs de la vague montante d'opposition

Un des thèmes qui se dégage dans les articles recueillis au cours de l'année 2010 et au début de 2011, est l'idée que les bahá'ís sont en quelque sorte les instigateurs de la vague montante d'opposition au gouvernement, ou qu'ils exercent une influence excessive sur les militants des droits de l'homme tels que le Prix Nobel de la Paix Shirin Ebadi. Plus de 50 articles au cours de la période en question s'efforcent de faire un lien entre les bahá'ís et les « adversaires » du gouvernement dans les élections présidentielles très contestées de 2009.

Cette accusation semble donner un double objectif à la propagande anti-bahá'íe, en associant les bahá'ís et les opposants au gouvernement, on cherche à ce que les deux se trouvent dénigrés aux yeux des partisans pro-gouvernementaux et des fanatiques religieux.

De nombreux iraniens perçoivent le soi-disant « mouvement vert » en Iran, non pas seulement comme un étendard pour la coalition libre qui a émergé avant, pendant et après l'élection de 2009, mais plutôt comme une coalition de la société civile avec un mouvement social plus large qui a mis de nombreuses années à se construire. Au-delà de la controverse découlant du comptage des scrutins, les millions de manifestants non-violents qui ont envahi les rues des villes d'Iran exigeaient simplement le respect des droits de l'homme et de la démocratie, au même titre que les autres mouvements qui ont amené à ce qu'on a appelé les « printemps arabes ». Le régime craint que des défis similaires puissent une fois de plus apparaître et se propager contre son pouvoir, comme cela a été le cas ailleurs dans la région, et c'est pourquoi il a fait un tel usage de la propagande anti-bahá'íe afin de jeter le

discrédit sur les revendications populaires pour la liberté. Cela a tout simplement été un prétexte pour légitimer la violente répression des citoyens iraniens, et explique peut-être aussi pourquoi le respect des droits des bahá'ís, est intimement lié à l'ensemble de la situation des droits de l'homme en Iran.

Bien que les bahá'ís soient activement engagés dans le soutien du progrès social et de la justice partout dans le monde, leurs principes religieux leur interdit de participer à la politique partisane. Bien que libres de voter pour les candidats de leur choix, leurs enseignements excluent la possibilité de participer à la vie des partis, ou à d'autres formes d'implication dans la politique partisane. Cela a été vrai pour l'ensemble des élections nationales en Iran, y compris pour la présidentielle de 2009. La suggestion que les bahá'ís sont en quelque sorte les instigateurs de l'opposition au gouvernement en Iran, en plus de leurs liens présumés avec de nombreux autres complots et mauvais desseins, est une tentative à peine voilée de détourner la critique des maux sociaux et des problèmes économiques croissants auxquels la nation iranienne est confrontée.

Cette tentative d'étouffer l'opposition, plutôt que d'engager un dialogue non violent, explique l'importante propagande anti-bahá'íe qui a suivi les protestations du jour de l'Achoura de décembre 2009, prétendant souvent que les bahá'ís étaient profondément impliqués dans les manifestations.

Par exemple, le 11 Janvier 2010, le Kayhan a publié un article accusant les bahá'ís non seulement de participer à ces manifestations, mais de les « organiser ». (7)

L'article commence par un titre annonçant « La cellule de réflexion derrière le mouvement vert s'est avérée être les bahá'ís. » Son premier paragraphe a promis de présenter ensuite « de nouveaux indices sur le rôle actif joué par le parti colonialiste bahá'íe dans l'organisation du soulèvement vert. »

L'article fait ensuite référence à la « détention de 10 dirigeants bahaïstes » dans le cadre des protestations. Cela semble se référer à l'arrestation illicite, du 3 janvier 2010, de dix bahá'ís qui ont été accusés de jouer « un rôle dans l'organisation des protestations de l'Achoura » et notamment « d'avoir envoyé à l'étranger des images de la révolte. » Parmi les dix, certains ont également été accusés de détenir chez eux des armes et des munitions. Les dix n'ont jamais été reconnus coupables de ces crimes présumés, que la Communauté internationale bahá'íe qualifie de « mensonge flagrant ».

« Les bahá'ís sont tenus, de par les principes les plus fondamentaux de leur foi, à être absolument non-violents, et toute accusation de détention d'armes ou de munitions dans leurs domiciles est simplement et complètement inconcevable » a déclaré à l'époque Diane Alá'i, la représentante de la Communauté internationale bahá'íe auprès de l'Organisation des Nations unies à Genève.

Il semble que les accusations étaient simplement destinées à justifier les arrestations de bahá'ís et la plus large répression contre tout ce qui était perçu comme une forme de dissidence. Une lecture des articles qui ont suivi l'Achoura de 2009 met en lumière le lien entre la propagande et les arrestations :

(7) <http://kayhannews.ir/881021/2.htm#others212>

L'article du Kayhan se poursuivait ainsi:

« Après l'arrestation de dix dirigeants et membres de la secte bahaïste, durant la profanation du jour de l'Achoura, le site « Jaras » avait annoncé hâtivement que les personnes détenues feraient des aveux à la télévision, reconnaissant qu'elles ont participé à l'émeute de l'Achoura en suivant les ordres du centre de commandement de la communauté bahá'íe...

Ces derniers jours, le réseau anti-révolutionnaire Jaras a essayé de dépeindre le groupe bahaïste colonialiste et franc-maçon comme non-violent d'une part, tout en présentant les émeutiers et profanateurs du jour de l'Achoura comme des non-combattants, et simplement des objecteurs civils. Bien sûr, ce site n'a pas expliqué que si les bahá'ís sont contre les émeutes et l'ingérence en politique, pourquoi ont-ils pris part aux émeutes déshonorantes de l'Achoura et lutté contre l'islam, l'ordre islamique et l'Imam Hussein ?

Cet empressement sans précédent de Jaras est intéressant parce que ses principaux administrateurs ont des relations particulières avec les bahá'ís et le bahaïsme. Par exemple, Mohsen Kadivar, qui prétend appartenir au clergé et qui a fui et vit en Amérique, a été en mesure d'obtenir un décret (fatwa) au sujet des droits des bahá'ís en trompant M. Montazari ! Cette action a été sans précédent dans les annales de l'histoire de l'islam chiïte... D'autres personnes telles que 'Abdu'l-Karim Soroush et Akbar G. (Akbar Ganji), ont aussi servi les dirigeants bahá'ís ainsi que leurs patrons anglais et américains, en niant la mission prophétique et la divinité du Coran, et en attaquant la croyance dans le Mahdi'ism. Ata'u'llah Mohajerani (beau-frère de Kadivar) est aussi un des administrateurs du réseau Jaras. On dit que certains membres de la famille de Kadivar sont bahá'ís. Récemment, cette équipe s'est proclamée être « la cellule de réflexion » derrière le mouvement vert.

L'article cite ensuite Diane Ala'i, la désignant comme représentante des bahá'ís « hors du pays », disant aussi justement que les bahá'ís sont « attachés à être absolument non-violents ». Cependant l'article poursuit contradictoirement en disant : « Cette affirmation est lancée nonobstant le fait que sous le régime des Pahlavi de nombreux dirigeants de la sanguinaire SAVAK, de l'armée et de la police, étaient des bahá'ís bien connus ». Enfin, il ajoute: « Il convient de remarquer que le siège des bahá'ís est situé en Palestine occupée, et officiellement dirigé par le régime sioniste. »

Cet article est une très bonne illustration du cocktail de crimes imaginaires qui sont attribués aux bahá'ís. L'article ne cherche pas seulement à relier les bahá'ís au mouvement vert, mais aussi à la SAVAK (8) (une autre accusation de longue date) et à Israël. Il cherche aussi à saper l'idée selon laquelle les bahá'ís sont foncièrement non-violents, un aspect bien connu dans tout l'Iran et dans le reste du monde.

La suggestion que des millions d'iraniens ont manifesté dans les rues durant l'été 2009, et ce à l'instigation des bahá'ís, est une proposition absurde qui ne s'appuie sur aucun élément de preuve. L'accusation selon laquelle des bahá'ís auraient détenu des munitions ou des armes en rapport avec

(8) SAVAK est l'acronyme en anglais de la police secrète de l'Iran sous le régime du Shah, « Sazeman-e Ettela'at va Amniyat-e Kehvar, l'organisation pour le renseignement et la sécurité intérieure.

les manifestations du jour de l'Achoura est tout autant absurde. C'est encore une autre tentative désespérée de présenter une communauté entièrement pacifique comme un groupe terroriste, alors qu'il n'y a aucune preuve qu'au cours de ces 30 dernières années, un bahá'í ait jamais participé à une quelconque forme de violence.

Les bahá'ís sont moralement corrompus

Dans la propagande anti-bahá'íe, on trouve un autre thème récurrent : l'idée que les bahá'ís seraient d'une certaine manière moralement corrompus, qu'ils auraient des comportements offensants pour les musulmans. Au contraire, les bahá'ís sont connus à travers le monde pour leurs efforts visant à maintenir un haut niveau de moralité, et pour leur attitude de service envers la communauté dans son ensemble.

Des articles désignant les bahá'ís comme moralement corrompus apparaissent souvent lorsque la propagande met en garde les musulmans contre des efforts bahá'ís pour répandre leur foi ; ainsi, on peut lire dans l'article paru le 8 septembre 2010 (9) sur le site web du quotidien Javan, ainsi que dans d'autres sources d'informations affiliées au gouvernement :

Récemment la secte bahaïste égarée a initié des envois de fontaines à eau dans des régions chaudes du pays en vue d'attirer de jeunes adultes.

On lit sur le site web Shia : Pour attirer plus d'adhérents, la secte bahaïste égarée loue des magasins et des jardins à Muhammad-Shahr, à Abbas-Abad, à Karaj, et dans les environs. Certaines de ces activités sont assurées avec l'aide de quelques citoyens étrangers.

Servir des boissons alcoolisées, danser, organiser diverses célébrations et festivités font partie des activités de la secte égarée. Récemment lors du 15^e jour de Sha'ban (date de naissance du 12^e Imam) ces gens-là (des bahá'ís) ont aussi été vu en public arborant des emblèmes sataniques. Certains de ces emblèmes sont gravés sur les bagues et les colliers des membres de cette secte.

Il est intéressant de noter que pour attirer de jeunes adultes, ils envoient un certain nombre de fontaines à eau dans les régions tropicales du sud et sud-est du pays.

Cet article met en avant plusieurs thématiques : les bahá'ís collaborent avec des étrangers, ils servent de l'alcool ce qui est interdit dans l'islam, (et également dans la foi bahá'íe). L'article avance cette affirmation insensée selon laquelle ils auraient porté des « emblèmes sataniques » à l'occasion d'un jour saint chiite durant lequel les sentiments religieux sont exacerbés. Il y suggère aussi que les bahá'ís, s'ils se livrent à des activités humanitaires, le font dans un but néfaste. En fait, le travail de bienfaisance est criminalisé, ceci dans une société qui en dépit de son énorme richesse pétrolière, souffre d'une grande pauvreté, de maladies et d'autres maux.

(9) <http://www.javandaily.com/vdccc1xqoo2bqs18.alaz.html>

22 Incitation à la haine - campagne médiatique iranienne de diabolisation des bahá'ís

D'autres articles diffamatoires propagent l'idée que les bahá'ís pratiquent le mariage et ont des relations sexuelles entre membres d'une même famille. Un article du 1er mai 2011 publié par le site pro-gouvernemental Student News Network soutient également plusieurs thèmes à la fois. L'article commence par dénoncer les critiques de la Commission des États-Unis sur la liberté religieuse internationale pour le traitement des baha'ís par l'Iran, puis il poursuit :

Le rapport insiste sur le fait que les activités afférentes au bahaïsme et au soufisme doivent être rendues libres, et – selon l'article - on peut voir là des expressions de frustration de la manière dont la République islamique traite les bahá'ís.

La secte bahá'íe a été fabriquée par les Britanniques il y a 172 ans. Après la formation d'Israël, avec le soutien des Britanniques, cette secte a attiré l'attention d'Israël du fait de sa haine tenace et sectaire envers l'islam et le Coran. Israël protège même leurs biens, et ils sont là-bas exemptés de taxes...

Il y a de nombreux enseignements immoraux parmi les croyances de la secte, par exemple dans le bahaïsme, seul le mariage avec sa belle-mère est interdit. Hormis cela, ils sont libres de se marier avec leurs filles, leurs soeurs, leurs tantes et leurs oncles. Ils sont libres d'avoir des relations sexuelles avec eux.

Sur la même période examinée, d'autres articles prétendent que les bahá'ís envoient des jeunes femmes qui utilisent leur « attractivité sexuelle » pour détourner les musulmans de leur religion.

Une fois encore, il n'y a pas la moindre preuve pour accréditer l'idée que les bahá'ís sont moralement corrompus. Pas plus qu'il n'y a d'explication à cet acharnement du gouvernement à diffuser de telles accusations contre ses propres citoyens, si ce n'est le recours à des prétextes pour les priver de leurs droits humains fondamentaux. Cette accusation n'est basée que sur le fait que le gouvernement ne reconnaît pas le mariage bahá'í. Cela conduit à considérer que les bahá'ís vivent dans la promiscuité et sont adeptes des relations extra-conjugales. Si la République islamique est réellement préoccupée par cette situation, elle peut commencer par reconnaître officiellement les mariages bahá'ís dans le cadre légal iranien.

Le principe bahá'í de l'égalité entre l'homme et la femme est rejeté car il « mêle les hommes et les femmes », ou la « promotion du féminisme », qui est perçue comme une activité immorale ou criminelle, au lieu d'être favorablement accueillie. Le dévouement de la communauté bahá'íe envers le progrès social et la justice devient, dans la moralité retors des propagandistes du régime, une cause de sa dépravation.

La campagne du gouvernement iranien visant à diaboliser les bahá'ís cherche même à atteindre les enfants. Avec l'objectif honteux d'instiller à vie dans l'esprit des jeunes des préjugés envers les bahá'ís, le dernier jour d'école de l'année 2008, les autorités scolaires de Shiraz ont distribué à chaque écolier du primaire une enveloppe scellée contenant un « cadeau » d'une société d'édition locale. Il y avait à l'intérieur un livre illustré de 12 pages intitulé « Babak le fourbe », qui présente l'histoire à peine déguisée du Báb, le prophète annonciateur de la foi bahá'íe, d'une manière erronée, moqueuse et dégradante.



En Iran, la campagne pour diaboliser les bahá'ís cherche même à toucher les enfants, dans une tentative d'instiller un préjugé de toute une vie contre les bahá'ís. En mai 2008, par exemple, les autorités scolaires à Shiraz ont distribué à chaque écolier un livre de 12 pages intitulé « Babak le fourbe ». Le livre – indirectement mais de manière évidente – fait allusion au Bab, le prophète héraut de la foi bahá'íe d'une manière erronée, moqueuse et dégradante.

4 Les liens entre propagande et violence

Aujourd'hui, de nombreuses situations à travers le monde démontrent le lien direct entre l'incitation à la haine et la violence subie par des minorités vulnérables. Dans des cas extrêmes comme en ex-Yougoslavie et au Rwanda, l'incitation peut même conduire à la « purification ethnique » et au génocide. Dans le contexte iranien, l'incidence de la propagande de haine a été caractérisée par une augmentation des cas de violence contre les bahá'ís et les propriétés appartenant aux bahá'ís, perpétrés selon le gouvernement, par des individus et des groupes inconnus. Ces attaques vont bien au-delà de l'augmentation des arrestations, des détentions, des emprisonnements, et des confiscations clairement entrepris par le gouvernement ou ses agents.

Voici à titre d'exemple, une attaque typique contre un bahá'í dans la période en question. En septembre 2010, un bahá'í de Sari, qui purgeait une peine d'exil dans la ville de Eghlid, a été violemment agressé par deux assaillants inconnus. La police est arrivée peu de temps après sur les lieux, mais a déclaré que, puisque les attaquants ne pouvaient pas être identifiés, ils ne pouvaient rien faire. Le bahá'í avait été averti par les autorités locales au début de son exil, qu'il ne devait pas interagir avec les gens de Eghlid, « parce que les citoyens de Eghlid sont très conservateurs et ont des préjugés envers la foi et qu'il ne devait pas, dans son propre intérêt, se faire connaître comme bahá'í car cela pouvait le mettre en danger. »

Au-delà des agressions sur les personnes, les dernières années ont vu une recrudescence des attaques, principalement des incendies criminels et du vandalisme contre des entreprises et des propriétés appartenant aux bahá'ís. Celles-ci ont eu lieu pratiquement dans tout le pays, souvent sous le couvert de la nuit.

Les incendies

Les incendies criminels contre les propriétés appartenant aux bahá'ís, ont souvent été accompagnés par l'envoi de lettres anonymes, de graffitis anti-bahá'ís et d'autres menaces. D'octobre à décembre 2010, plus d'une douzaine d'incendies criminels ont été dirigés contre des commerces appartenant aux bahá'ís de la ville de Rafsanjan. Durant la même période, une lettre d'avertissement adressée aux « membres de la secte déviante bahaïste » était lancée dans une vingtaine de maisons de bahá'ís. La lettre mettait en garde les bahá'ís contre l'enseignement de leur foi, disant qu'ils n'avaient pas de droits de citoyenneté et étaient sans protection. Elle mettait également en garde contre d'autres attaques à moins qu'ils ne signent un engagement à ne pas enseigner la foi, à ne pas fréquenter les musulmans, sauf pour des rapports professionnels sur leurs lieux de travail, et de s'abstenir d'embaucher des apprentis musulmans dans leurs magasins.



Un magasin appartenant à un bahá'í de Rafsanjan en Iran, pris pour cible par des incendiaires. Depuis le 25 octobre 2010, une vague d'attentats a fait subir de graves dommages à plusieurs commerces de la ville dirigés par des bahá'ís. Les attaques ont été accompagnées par une lettre anonyme avertissant les « membres de la secte déviante bahaïste » de ne pas enseigner leur foi.

Les attaques contre les cimetières bahá'ís

Depuis 2005, les cimetières bahá'ís de plus d'une douzaine de villes et villages ont été vandalisés, rasés au bulldozer ou atteints par des bombes incendiaires. Ces attaques, qui se sont presque toujours déroulées de nuit, ont eu lieu à Abadeh, Boroujerd, Darzikola, Ghaemshahr, Gilavand, Hamadan, Ispahan, Ivel, Jiroft, Mashhad, Najafabad, Sangsar, Semnan, Téhéran, Yazd, et Zarnan.

Au Moyen-Orient, les cimetières sont plus particulièrement sacrés. C'est en raison de l'aspect sensible de ce sujet que les bahá'ís, exclus des cimetières musulmans, ont organisé leurs propres parcelles communales. Ainsi pendant de nombreuses années, les bahá'ís ont pu enterrer leurs morts dans une paix relative. Cependant, l'augmentation des attaques contre les cimetières et les lieux saints bahá'ís a coïncidé avec la croissance de la propagande anti-bahá'íe soutenue par l'État. En mars 2011, par exemple, un cimetière récemment créé à Sangsar, dans la province de Semnan, qui avait été donné aux bahá'ís avec une petite salle construite par la municipalité, a été vandalisé par des intrus non-identifiés. Les tombes ont été recouvertes par des monceaux de débris, les arbres déracinés, et les deux petites salles construites par les bahá'ís ont été détruites. Les objets qui étaient entreposés dans une remise ont été ensevelis.



Le cimetière bahá'í de Yazd a été détruit en juillet 2007 par des attaquants inconnus. Les traces laissées et les dommages importants témoignent qu'un bulldozer ou un autre équipement lourd a été utilisé, ce qui ne serait pas facilement envisageable sans autorisation officielle. Des dizaines de cimetières bahá'ís ont été profanés de cette manière.

L'épisode de Semnan

L'opposition prolongée à laquelle les bahá'ís ont été confrontés dans la ville de Semnan, située à environ 175 kilomètres à l'est de Téhéran, illustre fortement le lien entre la provocation cautionnée officiellement et la violence contre la communauté bahá'íe.

Sur une période allant de 2008 à 2010, on déplore une série d'incidents dans la ville : l'incendie de propriétés bahá'íes, l'inscription de graffitis haineux sur des immeubles appartenant aux bahá'ís, un cimetière bahá'í saccagé et des enfants bahá'ís dénoncés dans les écoles publiques.

Bon nombre de ces incidents ont suivi une série de conférences anti-bahá'íes, en deux parties, tenues dans la ville. Selon des rapports sur Internet, ces conférences cherchaient à analyser les liens entre la foi bahá'íe et le sionisme. Apparemment subventionnée par une organisation culturelle islamique anti-bahá'íe, une de ces conférences au moins s'est tenue dans la salle du Croissant-Rouge de Semnan. Elle présentait une allocution de Mahnaz Raoufi, mentionné plus haut dans ce rapport (voir page 14), auteur de plusieurs livres qui prétendent « exposer » la vérité sur les pratiques bahá'íes. Un membre du clergé s'est également attaqué aux bahá'ís lors de la prière du vendredi à la mosquée locale, déclarant qu'ils devaient être expulsés de la ville.

Le 15 décembre 2008, quelques semaines après ces événements, une vingtaine d'habitations de bahá'ís ont été perquisitionnées à l'aube par les autorités locales. Pendant ces incursions, du matériel, des ordinateurs, des téléphones portables leur appartenant ont été saisis. Neuf bahá'ís, dont les maisons avaient été perquisitionnées, furent arrêtés. Un l'a été au moment du raid et les huit autres après, tous sur la base d'accusations entièrement fausses ou illégales, concernant uniquement la pratique pacifique de la foi bahá'íe. Depuis ces arrestations, un certain nombre d'entre eux a été condamné à de la prison, d'autres ont purgé leur peine et ont été libérés.

Pendant la même période, à Semnan, des incendiaires inconnus ont attaqué au moins trois commerces appartenant à des bahá'ís, ont lancé des bombes incendiaires contre des maisons de bahá'ís, et ont mis le feu à des bâtiments du cimetière bahá'í.

Ces attaques furent renforcées par la décision rendue début 2009, par la Chambre de Commerce de Semnan et 39 syndicats affiliés, d'interdire la délivrance de licences commerciales ou de gérances aux bahá'ís, ainsi que de refuser leurs renouvellements.

Le 14 septembre 2009, un groupe d'environ 20 extrémistes révoltés s'est rassemblé devant l'hôtel de ville de Semnan et devant le bureau du gouverneur de la province. Ils ont scandé des slogans « Mort aux bahá'ís », exigeant que plus de pression soit exercée sur ces derniers. La veille, un groupe similaire avait fait irruption lors du service funéraire d'un bahá'í de Semnan. Proférant des insultes et des menaces, ils ont essayé d'interrompre la cérémonie.

Des rapports sont également parvenus de Semnan signalant que pendant cette période, des membres du clergé musulman ont été invités dans des classes à faire des présentations calomnieuses sur la foi bahá'íe, et que, dans certains cas, des écoliers bahá'ís ont été séparés de leurs camarades. À au moins deux reprises, des étudiants musulmans ont été encouragés à frapper des étudiants bahá'ís.

5 Historique de la persécution

Depuis que la foi bahá'íe est née au milieu du XIX^{ème} siècle en Iran, ses membres ont été victimes de vagues de persécutions épisodiques. Connue alors comme mouvement bábí (10), au moins 4 000 de ses premiers disciples ont été tués par ceux qui considéraient cette foi naissante comme une hérésie de l'islam.

Le professeur Eliz Sanasarian a écrit que l'histoire bahá'íe iranienne est « depuis les débuts de la foi, marquée par une continue persécution ». Les membres du clergé et les partis religieux (en Iran) ont toujours conservé une profonde hostilité à l'encontre des bahá'ís. « Ils sont considérés comme de véritables « infidèles », au sens strict du mot, qui doivent être sévèrement traités et qu'il faut détruire. (11)»

Mais au-delà d'une simple question de persécution religieuse, la diffusion continue d'une propagande anti-bahá'íe par le gouvernement iranien, peut aussi être interprétée comme une réponse à la lutte du peuple iranien pour la transformation démocratique du pays. L'utilisation opportune des bahá'ís comme boucs émissaires pour tous les maux du régime, s'inscrit dans une trame historique, justifiant l'autoritarisme à travers l'invention d'ennemis imaginaires, contre lesquels la population doit lutter en s'unissant à ses dirigeants dans une obéissance aveugle.

Le professeur Mohamad Tavakoli-Targhi de l'université de Toronto, a écrit à propos des origines historiques des sentiments anti-bahá'ís contemporains. Il a observé que « l'utilisation des bábís comme boucs émissaires avait été activement promu par le gouvernement Qajar à une époque où il faisait face à une grave crise de légitimité. Afin de l'emporter sur les ulémas et les séminaristes chiïtes, des hommes du gouvernement Qajar avaient lancé une campagne publique anti-bábí bien orchestrée. En stigmatisant les différences avec les bábís et en soulignant certaines traditions religieuses nationales... le gouvernement Qajar avait fait une promotion active du chiïsme comme étant au centre de l'identité moderne iranienne (12).»

Le professeur Tavakoli-Targhi remarque également que la violente persécution des bahá'ís n'était pas l'expression inévitable des différences religieuses. « Plutôt que de s'opposer aux bábís à travers un dialogue et des débats académiques, et favoriser ainsi la formation d'une sphère nationale publique démocratique, la hiérarchie chiïte a choisi de s'opposer, aux bábís et aux bahá'ís, au moyen d'une répression violente. » Les accusations de babisme, observe le professeur Tavakoli-Targhi, étaient utilisées « comme un instrument efficace pour faire taire les voix de la dissidence dans la phase formative de la politique iranienne moderne. »

(10) Le terme bábí fait référence au mouvement religieux fondé à la moitié du 19^{ème} siècle en Iran par Siyyid Ali Muhammad, connu sous le nom du Báb, mouvement religieux, dont est issue la foi bahá'íe.

(11) Eliz Sanasarian, « Religious Minorities in Iran », 52 & 114, Cambridge ; Cambridge University Press, 2000

(12) Mohamad Tavakoli-Targhi, « Anti-Bahá'ísm and Islamism in Iran, 1941-1955 », Iran Name, Vol. XIX, Nos 1-2 winter & spring 2001.

28 Incitation à la haine - campagne médiatique iranienne de diabolisation des bahá'ís

Dans les années qui ont précédé et suivi la Révolution islamique, les accusations contre les bahá'ís ont eu pour origine le fait que « le mouvement anti-bahá'í est devenu un élément indissociable d'un mouvement islamiste, cherchant désespérément à créer pour l'Iran un futur à religion unique », a déclaré le professeur Mohamad Tavakoli-Targhi.

« Durant le mouvement « du peuple iranien pour la liberté », les libertés individuelles de tous les bahá'ís ont été retirées au profit de la « Nation musulmane ». En conséquence, dans la seconde moitié du XXème siècle, la société civile iranienne a été partie prenante d'une contradiction qui continue encore aujourd'hui ».

Au cours du XXème siècle, des explosions de violence périodiques contre les bahá'ís ont continuées, le gouvernement se servant souvent d'eux comme boucs émissaires. En 1933, par exemple, la littérature bahá'íe fut interdite, les mariages bahá'ís ne furent pas reconnus, et les bahá'ís travaillant pour le service public furent rétrogradés ou perdirent leur emploi. En 1955, le gouvernement supervisa la démolition du centre national bahá'í de Téhéran, et de nombreuses maisons furent pillées, après qu'un imam radical eut commencé à diffuser une rhétorique anti-bahá'íe à la radio nationale.

Alors que la plupart des épisodes précédents étaient des réponses aux pressions exercées par les religieux et les factions politiques, sur un gouvernement laïque, l'arrivée en 1979 d'une véritable théocratie a aggravé considérablement le cas des bahá'ís.

Plus de 200 bahá'ís iraniens ont été tués. Un nombre incalculable a été emprisonné et torturé, privé d'emploi, d'éducation et de leurs propriétés. Les lieux saints bahá'ís ont été rasés. Même les cimetières n'ont pas échappé à la politique gouvernementale qui vise à éradiquer cette communauté religieuse. Ces dernières années, en opposition à la demande croissante des iraniens pour l'égalité de tous les citoyens, le gouvernement a intensifié sa répression. Il a emprisonné la totalité des membres de la direction nationale bahá'íe et a intensifié ses intimidations et ses abus contre les membres de la communauté à travers tout le pays.

Dans les années 1990, après une série de résolutions des Nations unies condamnant les actions de l'Iran, le gouvernement iranien cessa de tuer les bahá'ís, pour se concentrer davantage sur les restrictions sociales, économiques et culturelles qui s'exerçaient déjà contre la communauté bahá'íe. Ces mesures cherchaient spécifiquement à bloquer le développement des bahá'ís, s'efforçant notamment de les priver de leurs moyens de subsistance, de détruire leur patrimoine culturel, et veiller à ce que les jeunes bahá'ís ne puissent pas entrer à l'université.

A cours de la dernière décennie, le gouvernement a de nouveau intensifié son harcèlement contre les bahá'ís, en peaufinant une politique d'oppression qui a vu une escalade du nombre d'arrestations et des détentions, une augmentation du nombre de bahá'ís emprisonnés, et une série de mémorandums gouvernementaux, annonçant ou renouvelant explicitement des décisions politiques anti-bahá'íes.

Un document d'information, récemment publié par le Groupe international des droits pour les minorités, souligne que « la persécution des religions minoritaires, ou en réalité de toutes les minorités iraniennes, est plus prononcée pour les bahá'ís. Ce groupe religieux minoritaire, ne bénéficie pas des garanties constitutionnelles qui sont officiellement accordées aux chrétiens, juifs et zoroastriens, ni

d'ailleurs de protections juridiques, en vertu des lois islamiques de l'Iran. Officiellement, ils sont considérés comme des hérétiques qui constituent une opposition politique, et pas comme une communauté religieuse. On tente ainsi de réduire les manifestations en faveur du respect des lois et des conventions internationales sur la liberté de religion. »

6 Les efforts internationaux pour combattre l'incitation à la haine et la réponse de l'Iran

Depuis sa fondation en 1945, les Nations unies ont cherché à établir partout dans le monde l'égalité des droits pour tous les peuples. Sa charte encourage « le respect universel et effectif des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion ». La Déclaration universelle des droits de l'homme, approuvée en 1948 par l'Assemblée générale des Nations unies, identifie spécifiquement le « droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion » comme un droit fondamental. Elle dit également que tous les peuples « ont droit à une protection égale contre toute discrimination qui violerait la présente Déclaration et contre toute provocation à une telle discrimination.»

Ces idées ont été élevées depuis au rang d'obligations légales internationales avec l'adoption de divers accords et traités, tel que le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (ICCPR). Le Pacte, par exemple, garantit le droit à la liberté d'expression et, dans l'article 18, décrit clairement le droit à la liberté de religion ou de conviction :

1. Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté d'avoir ou d'adopter une religion ou une conviction de son choix, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction, individuellement ou en commun, tant en public qu'en privé, par le culte et l'accomplissement de rites, les pratiques et les enseignements.
2. Nul ne subira de contrainte pouvant porter atteinte à sa liberté d'avoir ou d'adopter une religion ou une conviction de son choix.
3. La liberté de manifester sa religion ou ses convictions ne peut faire l'objet que des seules restrictions prévues par la loi et qui sont nécessaires à la protection de la sécurité, de l'ordre et de la santé publique, ou de la morale ou des libertés et droits fondamentaux d'autrui.

De plus, l'article 20 du Pacte relatif aux droits civils et politiques, interdit expressément les discours de haine :

« Tout appel à la haine nationale, raciale ou religieuse qui constitue une incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence, est interdit par la loi. »

4. Malgré ces interdictions claires contre la discrimination sur la base de la croyance religieuse, un certain nombre de pays a commencé, vers la fin des années 90, à voir si ces protections allaient suffisamment loin pour combattre les attaques envers les religions et les croyants. Cette discussion, initiée par des pays islamiques, a finalement conduit à l'adoption, en mars 2011, de la résolution (13) par le Conseil des droits de l'homme qui, entre autres choses :

(13) A/HRC/RES/16/18

- Déploie « tout soutien à la discrimination ou à la violence sur la base de la religion ou de la conviction. »
- Note « avec une grande préoccupation des cas d'intolérance et de discrimination et des actes de violence signalés dans bien des régions du monde, y compris des actes motivés par la discrimination à l'égard de personnes appartenant à des minorités religieuses, qui s'ajoutent aux représentations négatives des adeptes de religions et l'application de mesures qui sont spécifiquement discriminatoires contre certaines personnes en raison de leur religion ou de leur conviction. »
- Exprime sa préoccupation « par la montée dans le monde des manifestations d'intolérance religieuse, de discrimination et de la violence qui y est associée, ainsi que des stéréotypes négatifs visant certaines personnes en raison de leur religion ou de leur conviction, et condamne, dans ce contexte, toute apologie de la haine religieuse envers des personnes, qui constitue une incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence, et exhorte les États à prendre des mesures efficaces, comme le prévoit la présente résolution, conformément à leurs obligations découlant du droit international des droits de l'homme, pour faire face à ces faits et les réprimer. »
- Et condamne « tout appel à la haine religieuse qui constitue une incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence, par l'intermédiaire de la presse écrite, des médias audiovisuels ou électroniques ou de tout autre moyen. »

La position de l'Iran – et ses obligations

Dans les débats portant sur la manière de combattre les stéréotypes négatifs associés à la religion, l'Iran n'est pas resté silencieux.

En 2005, par exemple, il a soutenu une résolution à l'Assemblée générale des Nations unies qui, entre autres, déplorait « l'utilisation de la presse écrite, audio-visuels ou électroniques, y compris Internet, et de tout autre moyen pour inciter des actes de violence, de xénophobie ou d'intolérance et de discrimination envers l'islam ou toute autre religion. »

En 2009, l'Iran a pris la parole lors d'une conférence des Nations unies sur le racisme et l'intolérance pour exprimer de sérieuses inquiétudes sur « les cas de diffamation des religions qui se manifestent en projetant des images négatives insultantes et dénigrantes des religions et des personnalités religieuses, des associations de religions généralisées et stéréotypées, en particulier de l'Islam. » (14) Plus important encore, comme indiqué auparavant, l'Iran est signataire du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, qui interdit explicitement la propagande haineuse, et a l'autorité d'un traité international. L'Iran a signé le Pacte en 1976, et n'y a jamais renoncé. En effet, les diplomates représentant la République islamique ont toujours déclaré que leur gouvernement s'efforçait de se conformer à ce Pacte, et l'Iran a clairement participé à l'application continue de celui-ci, remettant régulièrement des rapports au Comité des droits de l'homme chargé du suivi de sa mise en oeuvre.

(14) « Iran attempts domination of racism debate », UN Watch, 7 avril 2009. <http://blog.unwatch.org/index.php/2009/04/07/iran-attempts-domination-of-racism-debate/>

32 Incitation à la haine - campagne médiatique iranienne de diabolisation des bahá'ís

Comment, alors, l'Iran peut-il justifier la persécution des bahá'ís et, par extension, son soutien important à la propagande anti-bahá'íe ?

Lorsqu'ils sont confrontés à la persécution des bahá'ís par le gouvernement, les représentants de la République islamique d'Iran donnent une variété de réponses, souvent contradictoires.

Les officiels iraniens colportent de manière répétée des mensonges manifestes, démentant que les bahá'ís sont persécutés, prétendant qu'ils sont pratiquement non-existants en tant que groupe, indiquant que la foi bahá'íe n'est pas une religion « divine » selon la compréhension de l'islam, tout ceci pour faire valoir qu'ils sont en quelque sorte indignes de la protection accordée par les garanties internationales sur la liberté de religion ou de croyance.

Ce fut le cas lorsque le président iranien Mahmoud Ahmadinejad fut interrogé sur la persécution des bahá'ís en 2007 lors d'une visite aux Nations unies. Il répondit simplement :

« Dans notre constitution, le christianisme, le judaïsme, l'islam et le zoroastrisme sont reconnus comme des religions officielles. Lorsqu'on parle de religions, nous nous référons à des religions divines. Dans notre pays, nous suivons cette loi, une loi basée sur le vote à la majorité du peuple. »

Cet argument se fait largement l'écho dans la propagande anti-bahá'íe qui, comme indiqué, essaie de les relier à des gouvernements étrangers, suggérant que la foi bahá'íe est une création politique, et non pas une religion. Inutile de dire qu'une telle déclaration est en flagrante contradiction avec une quelconque notion raisonnable des droits de l'homme. Le gouvernement déclare en cela qu'il ne respectera que la liberté de ceux qu'il estimera digne d'avoir des libertés. Cela fait perdre tout sens, toute intelligibilité à la notion même de droits de l'homme inaliénables.

En tout cas, le droit à la liberté de religion ou de conviction n'est pas limité aux religions officiellement « reconnues » ou « traditionnelles ». Il englobe plutôt tout l'éventail de croyances, y compris les nouvelles religions, voire l'athéisme et la non-croyance. Mme Asma Jahangir, alors rapporteur spécial aux Nations unies pour la liberté de religion et de conviction, a stipulé dans son rapport de 2007 au Conseil des droits de l'homme :

« La liberté de religion ou de conviction n'est pas limitée dans son application aux religions traditionnelles ou aux religions et convictions avec des caractéristiques institutionnelles ou des pratiques analogues à celles des religions traditionnelles. En outre, il a été établi que l'article 18 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (ICCPR) « protège les convictions religieuses, non-religieuses et athées, aussi bien que le droit de ne pas pratiquer une religion ou une conviction ».

Les officiels iraniens ont quelque peu changé de tactiques ces derniers temps. Après avoir présenté les bahá'ís comme des hérétiques, après avoir insinué qu'ils formaient un groupe politique colonialiste anti-islamique, ils affirment à présent que si la foi bahá'íe constitue une religion « non-divine », elle a cependant des éléments dangereux « de type sectaire », qui justifient sa répression.

Par exemple en février 2010, lors d'un examen de haut niveau au Conseil des droits de l'homme aux Nations unies, de la situation des droits de l'homme en Iran, le responsable du Comité national iranien des droits de l'homme, Mohammed Javid Larijani, a affirmé ce qui suit :

« En ce qui concerne les droits des bahá'ís, tous les citoyens iraniens jouissent de droits égaux, et la couleur et la race ne constituent pas une exemption. Les bahá'ís ne font pas partie des religions considérées comme officielles, mais ils jouissent de leurs droits en tant que citoyens à part entière », a dit Monsieur Larijani.

« Aucun bahá'í n'est poursuivi en Iran parce qu'il est bahá'í. Le problème vient du caractère sectaire. On y adhère mais on ne peut pas en sortir de son plein gré. C'est illégal, même pour des chiïtes. Une activité de type sectaire est contraire aux droits de l'homme les plus fondamentaux. » (15)

Le gouvernement s'est ainsi approprié la terminologie des droits de l'homme pour justifier la répression des droits de l'homme.

(15) Transcription réalisée par UN Watch. <http://www.unwatch.org/site/apps/nlnet/content2.aspx?c=bdKKIS NqEmG&b=1316871&ct=8008557&printmode=1>

7 Conclusion - La réponse bahá'íe

Dans leurs déclarations publiques, les responsables iraniens ont affirmé soutenir les idéaux de tolérance et de liberté de religion, qui font aujourd'hui partie intégrante du droit international et des droits de l'homme. Les responsables iraniens ont également soutenu verbalement les efforts internationaux de lutte contre toutes formes d'incitation à la haine ou à la violence envers les convictions religieuses.

La réalité est cependant en complète contradiction avec ces efforts.

Aujourd'hui, le gouvernement iranien pratique l'intimidation et la violence contre tout citoyen dont la croyance n'est pas conforme à l'idéologie officielle de l'État. À cet égard, l'engagement en faveur des droits fondamentaux des bahá'ís fait partie d'un plus large combat pour que l'autoritarisme et la violence laisse place à la démocratie et à la non-violence.

Les 30 années de persécution systématique subies par les citoyens bahá'ís, de la part du gouvernement, sont bien documentées. Ces données fournissent les preuves que l'Iran viole le droit international concernant la garantie de liberté religieuse, ainsi que les concomitantes violations de la régularité des procédures judiciaires et des autres droits de l'homme fondamentaux. Ces violations ont touché non seulement les bahá'ís iraniens, mais aussi de nombreux autres concitoyens.

À cela, nous devons maintenant ajouter les preuves d'une campagne systématique d'incitation à la haine, soutenue par l'État, contre les bahá'ís iraniens, qui représentent une sous-population autochtone, bien intégrée, de plus de 300 000 personnes.

L'Iran, en tant que membre de la communauté internationale et signataire des principaux traités internationaux qui interdisent un pareil comportement, doit être tenu responsable de ces agissements.

Même en envisageant la possibilité que certains musulmans iraniens puissent très bien avoir des préjugés envers la minorité bahá'íe qui vit parmi eux, le gouvernement iranien est tenu par le droit international d'étendre sa complète protection aux bahá'ís contre cette discrimination due à l'ignorance.

Cependant, au lieu de cela, c'est le gouvernement iranien même, qui est la principale source de cette propagande incendiaire.

Un mémorandum secret de 1991, ratifié par le Guide suprême de l'Iran et rendu public par l'Organisation des Nations unies en 1993, a exposé un plan global visant à bloquer le développement et le progrès des bahá'ís, les privant de toute possibilité d'avoir une influence sur la société iranienne.

Dans le cadre de cette stratégie systématique, le gouvernement iranien a suscité, à travers ses canaux de communication, des sentiments de suspicion, de méfiance et de haine, à l'encontre des bahá'ís qui vivent parmi la population. Pratiquement chaque article examiné présente faussement les croyances bahá'íes, de manière à offenser le plus possible les musulmans.

L'histoire a montré que la haine de toute une population peut être provoquée par la répétition acharnée et systématique de mensonges et de mythes qui peuvent finir par être communément acceptés. Lorsque des citoyens se soulèvent avec violence contre leurs voisins, que l'on a accusé à maintes reprises d'être des

traîtres, corrompus ou impurs, les autorités incriminées peuvent alors se décharger de toute responsabilité, en reportant le blâme de ces agissements sur la population.

Le professeur Eliz Sanasarian a écrit : « On devrait considérer les mots comme une force ayant le potentiel de libérer une puissante énergie, positive ou négative ». « À la longue, les injures et les stéréotypes répétés, finissent par être considérés comme véridiques, avec leurs lots de concepts, de croyances et de mythes très élaborés. »

En dépit de cette attaque prolongée et systématique de son intégrité et de ses valeurs, la communauté bahá'íe d'Iran ne s'est pas découragée, ni démoralisée ou affligée. Elle n'a montré aucune amertume et ne s'est pas non plus mobilisée pour contre-attaquer ses oppresseurs par la force. Au contraire, avec dignité et courtoisie, elle a calmement exposé son cas et demandé que ses droits fondamentaux soient respectés, gagnant l'admiration de ses compatriotes, des observateurs, et même dans certains cas, de ceux qui sont obligés de les opprimer en raison de la politique gouvernementale.

Tout en subissant cette oppression qui avait comme objectif leur totale éradication, les bahá'ís d'Iran se sont plutôt intéressés à contribuer à l'amélioration de la société. Les principes fondamentaux bahá'ís tels que la véracité, la confiance, l'élimination des préjugés et, l'égalité des sexes, sont au coeur de réflexions qui font partie intégrante des discours de société dont les bahá'ís sont écartés. Les rapports reçus par la Communauté internationale bahá'íe démontrent qu'il s'agit d'une communauté engagée en faveur du progrès social, bien que chaque mesure soit prise pour la réduire au silence.

Répondre de cette manière aux attaques incessantes de propagande calomnieuse, est plus que remarquable. Il a été tout aussi surprenant de découvrir que la majorité des citoyens iraniens ne perçoivent pas la communauté bahá'íe de la manière dont les autorités la dépeignent. La Communauté internationale bahá'íe a reçu des informations indiquant qu'une part croissante de la population loue leur courage, leur audace, ainsi que leur patience et détermination. Ils ont réalisé que les idéaux bahá'ís sont en harmonie avec ceux de leurs concitoyens qui souhaitent également voir progresser leur pays. Certains d'entre eux subissent également une oppression similaire, que ce soit en tant qu'étudiants ou universitaires, journalistes et militants sociaux, artistes et poètes, ou encore en tant que partisans des droits des femmes ou d'idées progressistes, et même en tant que citoyens ordinaires.

Loin d'être intimidés par cette oppression, les bahá'ís sont déterminés à soutenir fièrement leurs principes et à continuer de vivre selon leurs enseignements. Ils se refusent à ce que la propagande publique contre eux ait un effet déshumanisant qui les fasse devenir l'incarnation même de ces allégations. En étant l'exemple de ce qu'ils défendent, les bahá'ís d'Iran prouvent le caractère mensonger des propos de ceux qui souhaitent voir leur progrès stoppé et leur influence diminuée ou complètement supprimée.

Pour autant, on ne peut qu'établir le parallèle entre les campagnes antireligieuses d'aujourd'hui en Iran et celles soutenues par d'autres gouvernements par le passé. Ce qui est tragique vient du fait que ces campagnes sont de sérieux indices avant-coureurs d'actes de violence à l'encontre de minorités religieuses, ou dans le pire des cas, précurseurs d'un génocide.

C'est une question qui mérite l'attention des gouvernements, des institutions juridiques internationales, et des personnes partageant les mêmes idéaux partout dans le monde. La communauté internationale doit prendre des mesures appropriées pour que l'Iran sache que ces flagrantes violations des normes et du droit international ne seront pas tolérées.

I. Appendice – Exemples d'articles anti-bahá'ís et leur traduction en français

À partir de la page 38 on trouve les reproductions de quelques « captures d'écran » d'articles anti-bahá'ís publiés sur des sites Internet et par des agences d'information gérées ou soutenues par le gouvernement, une traduction française est proposée sur la page opposée.

On notera qu'auparavant, quand la Communauté internationale bahá'íe avait signalé certaines pages Internet du gouvernement iranien, ces pages avaient par la suite été retirées.

Les articles suivants sont reproduits :

- un article du 8 mars 2011 publié par le site pro-gouvernemental Rasa News déclarant que « le bahaïsme » cherche à déstabiliser l'islam. L'article est illustré par une image de la Faucheuse (la mort).
- un article du 10 mars 2010 paru sur le site de Rasa News prétend citer l'auteur d'un livre sur le sionisme qui dit qu'Israël « a pénétré » en Iran à l'époque du Shah en utilisant des bahá'ís comme « agents. »
- une chronique du 11 janvier 2010 dans le journal semi-officiel Kayhan qui accuse les bahá'ís de non seulement participer aux manifestations du Jour de l'Achura en 2009, mais aussi de les « organiser » dans le cadre de la « révolte verte ».
- un article du 28 novembre 2010 paru sur Gerdab, un site des « gardiens de la révolution », qui relate comment la « secte du bahaïsme » publie sur Internet des informations « corrompues ». Une silhouette macabre brandissant une épée illustre l'article.
- un article du 8 septembre 2010 paru sur le site semi-officiel Javan Daily, prétend que les bahá'ís envoient des « fontaines à eau » dans les régions chaudes du sud pour inciter les gens à se convertir. Il prétend aussi que les bahá'ís portent « des emblèmes sataniques. » La page est aussi illustrée par une image du drapeau israélien avec inscrit le mot « bahaïsme. »
- une rubrique de l'Iran Newspaper Network du 24 septembre 2010 cite le ministre du renseignement national qui prétend que les bahá'ís sont parmi ceux qui sont impliqués dans « l'insurrection » post-électorale contre le gouvernement.

II. Appendice – Résumés de plus de 400 articles étudiés pour ce rapport.

Par Internet seulement

Les lecteurs qui souhaitent avoir plus de détails sur l'importance et l'envergure de la campagne d'incitation à la haine contre les membres de la communauté bahá'íe en Iran, trouveront un document annexe de 197 pages en allant sur le lien suivant:

<http://www.bic.org/inciting-hatred>

Cet annexe contient des courts résumés, de un à plusieurs paragraphes, de chacun des 400 documents ou articles qui ont été rassemblés par la Communauté internationale bahá'íe durant la période examinée, du 17 décembre 2009 au 16 mai 2011.

Comme indiqué dans l'introduction de ce livret, cet échantillonnage d'articles, de rapports, d'émissions et de pages Internet publiés par des agences semi-officielles, comprennent les résumés de :

- 367 articles dans divers médias de la presse écrite et sur Internet.
- 58 séminaires, conférences et réunions
- trois documentaires télévisés et trois programmes de télévision supplémentaires
- trois séries de programme radio (parmi de nombreuses autres mentions à la radio)
- deux logiciels de base de données disponibles sur internet ou sur CD
- au moins deux sites internet entièrement dédiés à la lutte contre la foi bahá'íe et
- cinq expositions officielles



RASA NEWS AGENCY

وکیل رسا للانباء

خبرگزاری رسا



آخرین اخبار - نماینده ولی فقیه در گیلان: اعتقاد عمیق به ولایت از امتیازات برجسته آیت الله محمدی گلپایگانی است.

17/12/1389 - زمان منصرفه: 15:40 - 99956

[+] سایز فونت متن [-]

کارشناس عرضه بهائیت:
بهائیت به دنبال براندازی تدریجی نظام اسلامی است

خبرگزاری رسا - یک کارشناس ارشد حوزه بهائیت نسبت به فعالتهای این فرقه ساختگی در کشورمان اشاره کرد و گفت: این جریان با ایجاد شبهه به دنبال براندازی تدریجی نظام جمهوری اسلامی است.

به گزارش خبرنگار خبرگزاری رسا در ارومیه، میرکام موسوی، از کارشناسان عرضه بهائیت، روز گذشته در همایش «بهائیت از آغاز تا ...» با ایراز نگرانی از افزایش فعالتهای فرقه بهائیت در کشور افزود: این گروه امروز با استفاده از فضای مجازی به دنبال ترلز جوانان و نخگان ایران اسلامی و در نهایت براندازی تدریجی نظام است.

وی با بیان این که ایجاد ادیان ساختگی همواره از ترفندهای استعمارگران برای منحرف کردن دینداری صحیح و جایگزینی آن با ادیان الهی مرسوم بوده است، گفت: بروز و ظهور عرفان‌های ظاهری در حوزه یهودیت و مسیحیت تا حد زیاد موفقیت آمیز بوده و ملموس است.

موسوی با اشاره به تلاش استعمارگران برای به انحراف کشاندن دین اسلام اظهار کرد: در مقوله مهدویت نیز نزدیک به 150 سال پیش با کمک و هدایت استعمار انگلیس، گروه دست سازی با نام و عنوان بابیت و این بهایی در کشور ما شکل گرفت.

وی جهت‌گیری بهائیان را بر اساس بررسی‌های به عمل آمده و اعلام محققان و صاحب نظران تاریخی جداسازی ملت ایران از مراجع تقلید و مشغول کردن آنان به مکتبی ساخته دست بشر اعلام کرد.

این کارشناس مسائل بهائیت تأکید کرد: مکتب ساختگی بهائیت با برترک‌دادن به جنبه‌های غیر عقلانی بر جنبه‌های عقلانی جداشدن مردم از دین و دینداری و بیوسنن آنها به مکتب غیر دینی را تسهیل می‌کند.

موسوی با اشاره به فعالیت بهائیان قبل از پیروزی انقلاب ادعان داشت: پس از پیروزی نهضت امام خمینی (ره)، این گروه همواره به دنبال بازگشت به دوران اقتدار خود در دوره پهلوی، ضربه زدن به اسلام و براندازی نظام اسلامی بوده‌اند و همواره در تلاشند تا از هر فرصتی برای رسیدن به این هدف شوم بهره بگیرند.

وی به جریان انتخابات و فتنه سال گذشته اشاره و گفت: طبق اظهارات یکی از بهائیان دستگیر شده در حادثه عاشورای سال گذشته، آنها از هشت ماه قبل از سوی تشکیلات خود برای ورود به فضای سیاسی ترغیب شده بودند.

موسوی آشوبگری‌های اخیر در تهران را نیز نمونه ای از فعالتهای فرقه ساختگی بهائی جهت براندازی نظام عنوان کرد و گفت: هفت نفر از افراد این جریان ضد امنیتی در 25 بهمن سال جاری دستگیر شده‌اند.

وی با اشاره به حمایت‌های بین المللی از گسترش این فرقه در کشورمان، خاطرنشان کرد: این گروه در سال‌های اخیر برای تضعیف نظام در عرضه‌های بین المللی، بر طبل مظلومیت بهائیان در جمهوری اسلامی می‌کوبند که در این میان نیز حمایت‌های جسته و گریخته بین المللی از آنان دیده می‌شود. /936/202/س

پایان خبر - خبرگزاری رسا

صفحه اصلی

نسخه فنی سایت

سیاسی

فرهنگی

بین الملل

استان ها

یادداشت

پیشخوان

گفتگو

گزارش

انجمنه

عکس

ویژه نامه

امکانات سایت

نسخه فنی سایت

جستجوی پیشرفته

آرشیو اخبار

ارتباط با ما

درباره ما

پیوندها

نسخه RSS

ارسال خبر

ویژه نامه دهه فجر

Titre: Le bahaïsme engagé dans une subversion progressive de l'islam

(Traduction française de la page opposée.)

Date : 8 mars 2011

Titre d'entête : Par un expert en bahaïsme

Texte : un expert spécialiste de la secte du bahaïsme a commenté les activités dans notre pays, de cette secte fabriquée de toute pièce, et a expliqué comment cette secte essaye progressivement de renverser le régime islamique en semant le doute dans l'esprit des gens.

D'après un journaliste de l'agence de presse Rasa à Urumieh, lors d'une conférence qui s'est déroulée hier, portant sur « le bahaïsme du commencement à ... », Mir Kazem Mosavi qui est un expert en bahaïsme, a exprimé son inquiétude au sujet de l'augmentation des activités de cette secte et a ajouté que ce groupe utilisait Internet pour ébranler la foi des jeunes musulmans et intellectuels iraniens, opérant ainsi un lent renversement du régime.

Il a ajouté que fabriquer de fausses religions est, et a été, une technique des colonialistes pour détourner l'attention des personnes de la vraie religion vers des fausses. L'apparition d'un mysticisme superficiel attesté dans le judaïsme et le christianisme a réussi à attirer les gens.

Faisant référence aux efforts des colonialistes pour corrompre l'islam, Mosavi a dit qu'en accord avec la croyance en « Mahdaviat » (anticipant la venue du Promis ou du Mahdi), il y a environ 150 ans, et avec l'aide des anglais, un groupe fabriqué de toute pièce portant le nom de babisme et de religion bahá'íe, avait été créé dans notre pays.

En se basant sur les études de chercheurs et d'historiens, il a déterminé que l'objectif des bahá'ís visait à détourner la nation iranienne des grands ayatollahs afin de suivre une croyance fabriquée.

Cet expert en bahaïsme a confirmé que la doctrine inventée du bahaïsme essayait de prouver la supériorité de l'irrationnel sur le rationnel et ainsi détourner les gens de la religion et de la religiosité pour les amener vers des écoles de pensée laïques.

Se référant aux activités bahá'íes avant la révolution islamique, Mosavi a dit que depuis le début de la révolution réussie de l'Imam Khomeini, ce groupe avait essayé de retrouver son statut supérieur dont il jouissait sous le régime des Pahlavi. Il a continué à attaquer l'islam et a essayé de renverser le gouvernement islamique, et il saisit toutes les occasions qui peuvent servir son but maléfique.

Il a fait référence aux conséquences des dernières élections et a ajouté qu'un des bahá'ís arrêté au cours des troubles de l'Achura l'année dernière, a admis que durant les 8 mois précédents, ils [les bahá'ís] avaient été encouragés par leurs institutions à entrer dans l'arène politique.

Mosavi a aussi tenu pour responsable la fausse secte du bahaïsme des récents désordres de Téhéran qui avaient pour objectif de renverser le régime. Il a déclaré que sept bahá'ís avaient été arrêtés au cours de ces manifestations.

Mentionnant le soutien international dont jouit cette secte dans notre pays, Mosavi a ajouté que ce groupe, au cours des dernières années, a fait l'apologie de l'innocence des bahá'ís dans la République islamique afin d'affaiblir la position de l'Iran au sein de la communauté mondiale et qu'ils avaient pu bénéficier de quelques soutiens sporadiques internationaux.

URL: <http://www.rasanews.ir/Nsite/FullStory/?Id=99956>



کد خبر : 77519 تاریخ : 19/12/1388 ساعت : 16:51:0

مؤلف عرصه صهیونیسم‌پزوهی:

بهائیت ساخته پرداخته صهیونیست‌ها برای نفوذ در ایران است

خبرگزاری رسا - مدیرکل سابق تبلیغات اسلامی آذربایجان شرقی گفت: اسرائیل غاصب در دوران ستم‌شاهی نفوذ خود در ایران را به‌واسطه فرقه صالحه بهائیت در ایران عمیق کرد.

حجت الاسلام علی جدید بناب، مدیرکل سابق تبلیغات اسلامی آذربایجان شرقی، در گفت و گو با خبرنگار خبرگزاری رسا در تبریز به تشریح نقش و جایگاه صهیونیسم در برابر کشورهای اسلامی و ایران پرداخت.

مؤلف کتاب عملکرد صهیونیسم نسبت به جهان اسلام با اشاره به سابقه دشمنی آنان با اسلام گفت: ستیزه‌جویی قوم یهود با ادیان ابراهیمی به ویژه اسلام، ریشه در تاریخ تحولات ادیان دارد و خداوند در قرآن نیز بدان اشاره می‌فرماید.

وی با بیان این‌که بخشی از این قوم در صده اخیر در قالب تشکیلات منظم اقدام به ایجاد طرحی برای توسعه سرزمینی اسرائیل کردند، گفت: طرح از نیل تا فرات، طرحی هدفمند از سوی مؤسسان این رژیم بوده که طرح اولیه آن در اروپا کشیده شده است.

استاد حوزه و دانشگاه‌های تبریز با بیان این‌که نفوذ و استیلای صهیونیسم بر جهان در ابعاد مختلف گسترش چشمگیری داشته است، تأکید کرد: این نفوذ در ابعاد مختلف فرهنگی، سیاسی و اجتماعی و اقتصادی قابل مشاهده است.

حجت الاسلام جدید بناب با اشاره به نفوذ صهیونیسم در ایران تصریح کرد: اسرائیل غاصب نفوذ خود در ایران را به‌واسطه فرقه صالحه بهائیت در ایران عمیق کرد، بهائیت رابط شاه و اسرائیل بود و نفوذ گسترده‌ای قبل از انقلاب در ایران داشت.

وی با اشاره به مستندات موجود تاریخی ابراز داشت: بهائیت به عنوان عامل دست نشانده اسرائیل غاصب در ایران شرایطی را به وجود آورد که ایران به عنوان دومین کشور، اسرائیل را به رسمیت شناخت و این نفوذ در حساس‌ترین پست‌های اداری ایران نیز ادامه یافت.

مؤلف کتاب عملکرد صهیونیسم نسبت به جهان اسلام تأکید کرد: دشمنی صهیونیسم با ایران اسلامی نیز در راستای همان دشمنی با اسلام بوده است که در سال‌های گذشته به وفور مشاهده می‌شود. /935/302/س

خبرگزاری رسا // انتهای خبر // www.rasanews.com

چاپ خبر

Titre: Un auteur spécialiste du sionisme

(Traduction française de la page opposée.)

Date: 10 Mars 2010

Sous-titre : Le bahaïsme est conçu et financé par les sionistes pour infiltrer l'Iran.

Texte : Agence d'informations Rasa: L'ancien directeur général du développement islamique en Azerbaïdjan de l'est (Province) a dit : « Israël, l'usurpateur, à l'époque de l'oppression sous le Shah, avait intensifié son infiltration en Iran en utilisant la secte déviante du bahaïsme ».

Dans une interview donnée à un journaliste de l'Agence d'informations Rasa à Tabriz, Hojjatoleslam Ali Jadeed Benab, ancien directeur général du développement islamique en Azerbaïdjan de l'Est, a expliqué le rôle et la place du sionisme face aux nations islamiques et à l'Iran.

L'auteur du livre portant sur l'intervention du sionisme dans le monde de l'islam, a démontré les antagonismes passés envers l'islam, et dit que le militantisme juif contre les religions abrahamiques, particulièrement l'islam, a ses racines dans l'histoire de l'évolution des religions, et Dieu s'y réfère également dans le Coran.

Il fait remarquer qu'une partie de ce peuple a conspiré pour étendre le territoire d'Israël à travers des institutions organisées au siècle dernier, et a ajouté que l'objectif des fondateurs de ce régime, était un projet de tracé qui allait du Nil jusqu'à l'Euphrate, et dont le plan initial avait été défini en Europe.

Le professeur de l'école et des universités de Tabriz, a parlé de la propagation significative de l'infiltration et de la domination du sionisme dans le monde sous des formes variées, et a expliqué que cette infiltration peut être observée dans les différentes sphères culturelles, politiques, sociales et économiques.

Hojjatoleslam Jadeed Benab a développé la question de l'infiltration du sionisme en Iran : « Israël l'usurpateur a intensifié sa pénétration en Iran à travers la secte déviante du bahaïsme. Le bahaïsme a assuré la liaison entre le Shah et Israël et avait une influence étendue en Iran avant la Révolution. »

En se référant à la documentation historique déjà existante, il a ajouté : « le bahaïsme, en sa qualité d'agent d'Israël en Iran, a créé des conditions telles que l'Iran est devenu le second pays à reconnaître Israël et cette influence s'est propagée jusqu'aux postes officiels les plus sensibles du pays. L'inimitié du sionisme vis-à-vis de l'Iran reflète son hostilité envers l'islam, qui a été manifestement évidente ces dernières années. »

L'auteur du livre sur l'intervention du sionisme dans le monde de l'islam, a souligné que : « L'antagonisme du sionisme envers l'Iran islamique s'inscrit aussi dans la lignée du même antagonisme envers l'islam, ce dont on a souvent été témoin ces dernières années. »

URL: <http://www.rasanews.ir/NSite/FullStory/PrintVersion/?Id=77519>





[اخبار کشور](#) | [اخبار اقتصادی](#) | [اخبار ورزشی](#) | [اخبار خارجی](#) | [گزارش روز](#) | [شهرستانها](#) | [حوادث](#) | [پارقی](#) | [خانواده](#) | [فب و هنر](#) | [آندیشه](#) | [دریچه](#)

دوشنبه 21 دی 1388 - شماره 19556

اتاق فکر فتنه سبز بهایی از آب درآمد (خبر ویژه)

سریخ های تازه ای از نقش فعال حزب استعماری بهائیت در مدیریت فتنه سبز به دست آمد. به دنبال دستگیری 10 تن از سرکردگان و اعضای فرقه انحرافی و استعماری بهائیت در جریان حرمت شکنی روز عاشورا، سایت «جرس» با دستیابی اعلام کرد: این افراد طی برنامه ای تلویزیونی اعتراف خواهند کرد به دستور هیئت مرکزی جامعه بهائیان در تظاهرات روز عاشورا شرکت کرده اند!]] جرس همچنین در این فرار به جلو از اعترافات اعضای دستگیر شده سازمان مجاهدین خلق (منافقین) که احتمالاً از تلویزیون پخش می شود، خبر داد. شبکه ضد انقلابی جرس طی چند روز اخیر از يك سو تلاش کرده حزب استعماری و فراماسونری بهائیت را مخالف خشونت و از سوی دیگر آشوبگران و حرمت شکنان روز عاشورا را غیر مجاز و معترض مدنی معرفی کند. این سایت البته توضیح نداده که اگر بهائیان مخالف خشونت و دخالت در سیاست هستند، پس در معرکه گری رسوای ضد انقلاب در روز عاشورا و معارضة با اسلام و نظام اسلامی و امام حسین علیه السلام چه غلطی می کرده اند.

دستیابی کم سابقه و مطالب اخیر سایت جرس از آن جهت قابل تأمل است که گردانندگان اصلی آن ارتباطات ویژه ای با بهائیت و بهائیان دارند. به عنوان مثال محسن کدیور روحانی نمای فراری و مقیم آمریکا تلاش گسترده ای را انجام داد تا سرانجام با فریب آقای منتظری توانست از وی فتوایی درباره حقوق بهائیان بگیرد! این اقدام در طول تاریخ شیعه بی سابقه بود به ویژه اینکه فرقه انگلیس ساخته و انحرافی بهائیت علناً طی دهه های اخیر به جنگ با مهدویت و امامت- از میانی اصلی تشیع- پرداخته بود. عناصری نظیر عبدالکریم سروش و اکبر- گاف نیز طی سال های اخیر در انکار نبوت و الهی بودن قرآن و حمله اعتقاد به مهدویت، خدمات شایانی به سران بهائیان و اربابان انگلیسی- آمریکایی آن کرده اند، عطاءالله مهاجرانی (شوهر خواهر کدیور) از دیگر گردانندگان شبکه جرس است. برخی خبرهای منتشره در سال گذشته، حاکی از بهایی بودن برخی بستگان کدیور است. این تیم به تازگی با صدور بیانیه ای، خود را اتاق فکر جنبش سبز معرفی کردند.

گفتنی است روز گذشته دیان علایی نماینده بهائیان در خارج کشور ادعا کرد: یکی از اصلی ترین میانی اعتقادی بهائیان باور آنها به عدم خشونت به معنای مطلق کلمه است و ما پیدا شدن اسلحه و گلوله در منزل بهائیان دستگیر شده را رد می کنیم.

این ادعا درحالی مطرح می شود که بسیاری از سران سفاک ساواک و ارتش و شهریاری در رژیم پهلوی از بهائیان شناخته شده بودند و نقش اصلی را در شکنجه انقلابیون و قتل عام ده هزار نفر از ملت انقلابی ایران از سال 42 تا سال 56 و 57 ایفا کردند.

شایان ذکر است مقر بهائیان در فلسطین اشغالی (حيفا) فرار دارد و رژیم صهیونیستی رسماً آنها را مدیریت می کند.

(2) صفحه (3) صفحه (14) صفحه



[اخبار کشور](#) | [اخبار اقتصادی](#) | [اخبار ورزشی](#) | [اخبار خارجی](#) | [گزارش روز](#) | [شهرستانها](#) | [حوادث](#) | [پارقی](#) | [خانواده](#) | [فب و هنر](#) | [آندیشه](#) | [دریچه](#)

Titre: La cellule de réflexion des insurrectionnels verts s'est avérée être les bahá'ís

(Traduction en français de la page opposée)

Date : 11 janvier 2010)

Texte : De nouveaux indices ont fait apparaître le rôle actif joué par le parti colonialiste bahaïste dans l'orchestration de la révolte verte.

« Après l'arrestation de dix dirigeants et membres de la secte bahaïste, durant la profanation du jour de l'Achoura, le site « Jaras » avait annoncé hâtivement que les personnes détenues feraient des aveux à la télévision, reconnaissant qu'elles ont participé à l'émeute de l'Achoura en suivant les ordres du centre de commandement de la communauté bahá'íe. Jaras a également annoncé que les confessions des membres de l'organisation Mujahidin (Monafeghin) seraient retransmises à la télévision. Ces derniers jours, le réseau anti-révolutionnaire Jaras a essayé de dépeindre le groupe bahaïste colonialiste et franc-maçon comme non-violent d'une part, tout en présentant les émeutiers et profanateurs du jour de l'Achoura comme des non-combattants, et simplement des objecteurs civils. Bien sûr, ce site n'a pas expliqué que si les bahá'ís sont contre les émeutes et l'ingérence en politique, pourquoi ont-ils pris part aux émeutes déshonorantes de l'Achoura et lutté contre l'islam, l'ordre islamique et l'imam Hussein ?

Ce récent empressément sans précédent de Jaras est intéressant parce que ses principaux administrateurs ont des relations particulières avec les bahá'ís et le bahaïsme. Par exemple, Mohsen Kadivar, qui prétend appartenir au clergé et qui a fui et vit en Amérique, a été en mesure d'obtenir un décret (fatwa) au sujet des droits des bahá'ís en trompant M. Montazari ! Cette action a été sans précédent dans les annales de l'histoire de l'islam chiite, particulièrement si on considère le fait que lors des décennies passées, le bahaïsme égaré a essayé ouvertement de s'opposer aux concepts de millénarisme ou d'Imamat, qui constituent les fondements de l'islam chiite. D'autres personnes telles que 'Abdu'l-Karim Soroush et Akbar G. (Akbar Ganji), ont aussi servi les dirigeants bahá'ís ainsi que leurs patrons anglais et américains, en niant la mission prophétique et la divinité du Coran, et en attaquant la croyance dans le Mahdi'ism. Ata'u'llah Mohajerani (beau-frère de Kadivar) est aussi un des administrateurs du réseau Jaras. On dit que certains membres de la famille de Kadivar sont bahá'ís. Récemment, cette équipe s'est proclamée être « la cellule de réflexion » derrière le mouvement vert.

Il convient de remarquer que Diane Alai, la représentante des bahá'ís en dehors du pays a déclaré hier: « Un des principes fondamentaux en lequel croient les bahá'ís, est l'engagement en faveur d'une absolue non-violence, et nous nions toute allégation selon laquelle on aurait trouvé des fusils et des munitions dans les maisons des bahá'ís ». Cette affirmation est avancée nonobstant le fait que sous le régime Pahlavi, de nombreux dirigeants de la sanguinaire SAVAK, de l'armée et de la police, étaient des bahá'ís bien connus. Ils ont joué un rôle majeur dans la torture et l'assassinat de dix mille révolutionnaires iraniens durant les années 42 à 56-57 (calendrier iranien).

Il convient de noter que le siège des bahá'ís est situé en Palestine occupée (Haïfa), et officiellement dirigé par le régime sioniste.

URL: <http://kayhannews.ir/881021/2.htm#other212>

GERDAB.ir

گرداب

کسی که عهده‌ام را در قم زیارت کند، بادش او بهشت است. امام جواد علیه‌السلام

وایسته به مرکز بررسی جرائم سازمان یافته

جستجو

ورنه اینتر جانباران قطع نخاعی سنگین‌تر از شهادت است

صفحه نخست | درباره ما | تماس با ما | پیوندها | دریافت خبرنامه | آرشیو | نسخه موبایل

۱۵:۲۵ - ۱۳۹۰ مهر ۰۹ - به‌روزر شده در: ۰۹

تازه های سایت

- حجرات هکری گروه ناشناسی و ارتقاء امنیت وب
- سرویه سردار نقدی در نقد فیس‌بوک و توئیتر
- هر طرحی برای تقسیم فلسطین مبرود است
- تعلی حکمرانی استعمارگر بر در باری‌های پارانهای
- "مرصاد" اهداف ما سطح مقطع بسیار کم را سپهر می‌کند

پربیننده ترین عناوین

- ردگری کاربران فیس‌بوک حتی پس از خروج
- تضمین بنامگذار عربستان به انگلینس
- درباره تشکیل اسرائیل + سند
- راه اندازی اکمیل ایرانی "جانار"
- تعلیل ابوه یونسک کرور "فانار" به نیروی دریایی سپاه و ارتش
- سینچی گمنام خمینی

پربحث ترین عناوین

- باسخ فاطع فرماده نیروی دریایی سپاه به خواسته آمریکا (۶ نظر)
- جدیدترین موسیک کشمیرین و مافوقصوت سپاه به نمایش درآمد (۵ نظر)
- اینجا حله سینهای ایران است، با حله بی‌بی‌سی انگلینس؟ (۳ نظر)
- تضمین بنامگذار عربستان به انگلینس
- درباره تشکیل اسرائیل + سند (۳ نظر)
- میوهانی ساده شیطان برستان در سکه من و تو؟ (۲ نظر)

کد خبر: ۳۰۶۵

تاریخ انتشار: ۰۷ آذر ۱۳۸۹ - ۱۱:۵۹

نسخه چاپی | ارسال به دوستان | آذخیره

دور جدید فعالیت فرقه ضاله بهائیت در فضای مجازی

فرقه ضاله بهائیت دور جدید فعالیت‌های خود را در فضای مجازی کلید زده است.



فرقه ضاله بهائیت دور جدید فعالیت‌های خود را در فضای مجازی کلید زده است. به گزارش گرداب به نقل از جوان آنلاین، به تازگی مشاهده شده با توجه به برنامه‌ریزی بیت‌العدل، جزوات آموزشی و سیدگدهای تصویری و کتب ضاله فرقه بهائیت در دامنه‌های اینترنتی برای داللود و تکثیر قرار داده شده است.

این گزارش می‌افزاید که رهبران این فرقه ضاله به پروان خود دستورات اکید داده‌اند تا در استخراج این فایلها و توزیع و تکثیر آنها نهایت کوشش را بنمایند.

چندی پیش نیز در همین رابطه عده‌ای از سرکردگان این گروهک ضاله در برخی از شهرستانهای استان مازندران شناسایی و دستگیر شدند.

برچسب‌ها: بهائیت

تشریح نظر: ۱

تشریح نظر: ۱

نظرات بینندگان

تاریخ: ۱۷:۵۲ - ۱۳۸۹/۰۷/۲۲

نمایش: ۱

باسخ به این نظر

اگر مدعی اند بر خند به پروان خود ارادگی تحقیر و مطالعه و انتخاب بدهند به با ترویج فحشا و بی بند و باری و طرد مودینه پروانسان را حر کیند هر اساسی گرایش به بهرینها در در بهائیهک بدبخت را کر و کرور کرده اند وگره راه حق را خواهند یافت اگر بسیر تحقیر فراهم باشد اما اگر سران بهائیت استتجار نکند که نمیوانند سواری بگیرند اما ادم باید عقلانلال داشته باشد دنیا و اخرت را خرچ عیش عیاشان نکند...

نام:

ایمیل:

نظر:

کد امنیت:

ارسال

عنوان اصلی

بخش ویژه

فرهنگی - اجتماعی

سیاسی

بین الملل

فضای مجازی

مشاوره

چندرسانه ای

روابط عمومی

صفحه نخست | درباره ما | تماس با ما | پیوندها | دریافت خبرنامه | آرشیو | جستجو | RSS

این سایت منعلق به مرکز بررسی جرائم سازمان‌یافته است
کلیه حقوق محفوظ است. استفاده از مطالب با ذکر منبع بلا مانع است.

Titre: Le nouveau rôle de la secte égarée bahaïste dans le cyberspace

(Traduction en français de la page opposée.)

Date : 28 novembre 2010

Texte : La secte égarée bahaïste a commencé un nouveau cycle d'activités dans le cyberspace.

Selon un rapport de Gerdab cité par le site Internet Javan, on a pu remarquer récemment que d'après un plan décrété par la Maison de justice, des brochures et DVD éducatifs et des livres de la secte égarée bahaïste, ont été rendus disponibles sur Internet pour être téléchargés et distribués.

Ce rapport ajoute que les dirigeants de cette secte égarée ont donné des directives fortes à leurs disciples afin d'épargner aucun effort dans la diffusion et la distribution de ces fichiers.

Il y a un certain temps, quelques dirigeants de ce petit groupe d'égarés ont été retrouvés et arrêtés en rapport à ces mêmes activités dans certaines villes de la province du Mazandaran.

Note: Ceci est paru sur un site qui est apparemment géré par les gardiens de la révolution, appelé : « Commandement de la Défense Internet des Gardiens de la Révolution) (CDIGR). »

URL: <http://www.gerdab.ir/fa/news/3065/%D8%AF%D9%88%D8%B1-%D8%AC%D8%AF%DB%8C%D8%AF-%D9%81%D8%B9%D8%A7%D9%84%DB%8C%D8%AA-%D9%81%D8%B1%D9%82%D9%87-%D8%B6%D8%A7%D9%84%D9%87-%D8%A8%D9%87%D8%A7%D8%A6%DB%8C%D8%AA-%D8%AF%D8%B1-%D9%81%D8%B6%D8%A7%DB%8C-%D9%85%D8%AC%D8%A7%D8%B2%DB%8C>

شنبه ۹ مهر ۱۳۹۰ / ۳ ذی‌القعده ۱۳۳۳ | پیشنهاد سوزه | عضویت در خبرنامه | RSS | تلکس | نسخه موبایل | آرشیو



طلسم «نفوذ» بر سر تغییر آقای رئیس!
صفحه نخست | سیاسی | بین الملل | اجتماعی | فرهنگی | اقتصادی | ورزشی | حوادث | پنداری | ابراهام | عکس

داخلی | اجتماعی | خبر

۲۲



"آب سردکن" وسیله‌ای برای جذب در فرقه بهائیت

فرقه بهائیت به تازگی برای جذب جوانان در بعضی از مناطق گرمسیری کشور به ارسال تعدادی آب سردکن مبادرت می‌کند.

چهارشنبه ۱۷ شهریور ۱۳۸۹ ساعت ۱۱:۰۷

فرقه بهائیت به تازگی برای جذب جوانان در بعضی از مناطق گرمسیری کشور به ارسال تعدادی آب سردکن مبادرت می‌کند.

شیعه آنلاین نوشت: فرقه صاله بهائیت برای جذب نیرو به اجاره مغازه و باغات در محمدشهر و عباس‌آباد و اطراف کرج روی آورده است. برخی از این فعالیتها با همکاری تعدادی از اتباع بیگانه صورت می‌پذیرد.

سرو مشروبات الکلی، رقص، پایکوبی و برگزاری جشن‌های مختلف از جمله اقدامات این گروه صاله است. این افراد پیش از این نیز در روز نیمه شعبان با نمادهای شیطان‌پرستی در معابر عمومی حاضر شده بودند. برخی از این علائم بر روی انگشتر و گردنبند اعضای فرقه حک می‌شود.

جالب اینکه فرقه مذکور برای جذب جوانان در بعضی از مناطق گرمسیر "جنوب و جنوب شرقی" کشور به ارسال تعدادی آب سردکن مبادرت می‌کند.

کد مطلب: 410334

ارسال به دیگران | دریافت فایل | چاپ

SHARE

Titre: « Fontaines à eau : un moyen pour attirer des gens dans la secte égarée bahaïste »

(Traduction en français de la page opposée.)

Date : 8 septembre 2010

Texte : Récemment la secte égarée bahaïste a commencé à envoyer des fontaines à eau dans les zones chaudes du pays pour attirer de jeunes adultes.

Le site Chiite Online écrit : « Pour attirer de nouveaux adeptes, la secte égarée bahaïste loue des magasins et des jardins à Muhammad-Shahr, à Abbas-Abad, à Karaj et dans ses banlieues. Certaines de ces activités sont effectuées avec l'aide de quelques citoyens étrangers.

Parmi les activités de cette secte égarée, on peut servir des boissons alcoolisées, danser, organiser diverses célébrations et festivités. Récemment lors du 15e jour de Sha'ban (date de naissance du 12e Imam) ces gens-là (les bahá'ís) ont aussi été vu en public arborant des emblèmes sataniques. Certains de ces emblèmes sont gravés sur les bagues et les colliers des membres de cette secte.

Il est intéressant de noter que pour attirer de jeunes adultes, ils envoient un certain nombre de fontaines à eau dans les régions tropicales du sud et sud-est du pays. »

URL: <http://www.javandaily.com/vdcc1xq002bqs18.ala2.html>

یکشنبه ۱۰ مهر ۱۳۹۰ : عدد القعدة ۱۳۳۳ Sun, Oct2, 2011

عضویت در خبرنامه | ارتباط با ما | بوبندها | ارسال خبر



Iran INN
Iran Newspaper

زندگیا

جستجو

مطلب مرتبط

- * بازدید کمیسیون امنیت ملی مجلس از برخی زندانهای کشور
- * انتقاد از سکوت رسانه‌های عربی و فعالان حقوق بشر درباره جاذبه مهاباد
- * برخورد فاطح با عاملان انفجار مهاباد
- * دستگیری چهار تروریست توسط سربازان گمنام امام زمان(عج)
- * اعلام آمادگی کشورهای همسایه برای شناسایی عوامل جاذبه مهاباد
- * سیاه عوامل اصلی جاذبه تروریستی مهاباد را به هلاکت رساند
- * نظر محسنی رضایی درباره علت اعدام تروریستی مهاباد
- * آغاز دور چهارم سفرهای استانی با رونگرد عمران و آبادانی
- * دستگیری قائل یکی از برشکان نهبانی باید دیدان نفس حقوق بشر در عرب باشم
- * وزیر کشور از برخورد فائولی با عوامل جاذبه تروریستی مهاباد خبر داد
- * نیرو دو برشک در تهران سیاسی و سرانالی نبود
- * در دور چهارم سفرهای استانی، همه معاونات باید تکمیل شود
- * مشارکت برخی از عناصر بعثی و ضد انقلاب در جاذبه بمب‌گذاری مهاباد
- * به زودی جزئیات جاذبه تروریستی "مهاباد" اعلام می‌شود
- * شهادت 10 نفر در عملیات انتحاری مهاباد
- * دستگیری 4 تروریست وابسته به انگلیس در عربان
- * برشک کشته شده ربطی به برداشتنگاه کهریزک ندارد
- * رئیس‌جمهور در دور چهارم سفرهای استانی به شهرستانها سفر می‌کند
- * علی مجلسی به مهاباد
- * مصلحی از شناسایی عاملان جاذبه تروریستی مهاباد خبر داد

شماره خبر : ۵۲۰۵۹ تاریخ خبر : ۱۳۸۹/۰۷/۰۲ ساعت خبر : ۱۳:۳۳

* وزیر اطلاعات از انتشار اسناد ارتباط عوامل فتنه 88 با پیکتگان خبر داد



به گزارش شبکه ایران، حجت الاسلام والمسلمین حیدر مصلحی، وزیر اطلاعات در مراسم رونمایی از برافراشده جامع شهدای روحانی که در سالی همایش‌های دفتر تبلیغات اسلامی برگزار شد با بیان اینکه، امروز بسیاری از ننگان خواری ما مورد هجوم سرویس‌های سیا قرار گرفته‌اند و این سرویس‌ها برای بسیاری از موسسات و ننگان خواری ما تله گذاشته‌اند اظهار داشت: تله‌های سرویس‌های سیا از نوع علمی است و آنها با مباحث علمی به میدان می‌آیند و به محض اینکه ننگان ما از کشور خارج می‌شوند از طریق فضای مجازی به سراغ آنها می‌روند و می‌گویند که می‌خواهیم برای شیعه و اسلام کار کنیم و لی اهداف ضدبنی خود را دنبال می‌کنند.

سراپا فتنه در فکر بازسازی شخصیت خودشان هستند

حجت الاسلام مصلحی با اشاره به فتنه سال گذشته گفت: فتنه 88 فتنه‌ای بود که همه مجموعه‌ها از لایک ضدرضد تا معتقد به دین را برای مقابله با انقلاب جمع کرده بود، افرادی که هیچ وجه پایبندی به دین نداشتند، حتی منافقین و وهابیت و نهائیت در این مجموعه حاضر شدند، اما آنچه که درآورد است آن است که با کمال ناسف هنوز علیرغم روشنگری‌های مقام معظم رهبری هنوز عده‌ای از خواب خرگوشی خود بیدار نشده‌اند و بصیرت لازم را پیدا نکرده‌اند.

وزیر اطلاعات با بیان این‌که « در آینده‌ای نزدیک اسناد دخالت استعمار و ارتباط آنها با عوامل داخلی را در خصوص فتنه پس از انتخابات ارائه خواهیم کرد» افزود: هنوز عده‌ای معتقدند که این یک دعوای انتخاباتی است و اگر بگوئیم که این فتنه تمام شده است خیال باطلی است؛ چراکه فتنه هیچگاه تمام شدنی نیست، بلکه تغییر روش می‌دهد.

وی با بیان این‌که « سراپا فتنه در فکر بازسازی شخصیت خودشان هستند» تصریح کرد: آنها در این راستا سرمایه‌گذاری سنگینی کردند، نشست‌هایی با جمعی از اینترگران و روحانیون برگزار می‌کنند و مقام معظم رهبری با درآینی که خداوند به ایشان داده است، دست همه آنها را خوانده‌اند.

شناسایی عوامل تروریست جاذبه مهاباد

نایب گزارش ایسا، وزیر اطلاعات همچنین از شناسایی عوامل جاذبه تروریستی روز چهارشنبه مهاباد توسط سربازان گمنام امام زمان (عج) خبر داد.

وی اعلام کرد: مجموعه‌ای که این اقدام تروریستی را طراحی و انجام دادند، توسط سربازان گمنام امام زمان(عج) شناسایی شده و روند بگیری نیز همچنان ادامه دارد که امیدواریم به زودی در هفته دفاع مقدس این افراد را به سزای عملشان برسانیم.

پایان مطلب/

عناوین کل اخبار

- * تقسیم فلسطین نوظهور
- * عربی‌هاست
- * ادبیات احمدی‌نژاد فراتر از ادبیات
- * دیپلماتیک است
- * انتشار دومین آلبوم موسیقی دفاع مقدس در پرد
- * ادامه اخبار ...

ارسال به دوستان

توصیه خبر

گذاشته چایی

آدرس ایمیل :

نام و نام خانوادگی :

کد امنیتی :

صفحه نخست

Titre: Le ministre du renseignement a annoncé la publication de documents établissant le lien entre les instigateurs de la révolte de 2009 et des étrangers

(Traduction en français de la page opposée.)

Date : 24 septembre 2010

Légende de la photo : Hojjatoleslam Heydar Moslehi a déclaré : Très prochainement, nous allons porter au grand jour des documents qui montrent l'intervention des usurpateurs et leurs liens avec les instigateurs, en particulier ceux de la révolte qui a suivi les élections.

Texte : Selon le rapport de l'Iran Network, le ministre du renseignement, Hojjatoleslam val Moslemin Heydar Moslehi, a fait une déclaration lors du lancement d'un logiciel de la Société des martyrs spirituels, qui se s'est déroulé dans les salons de l'Office du développement islamique. Il a annoncé qu'aujourd'hui beaucoup de nos élites de l'académie font face à des tentatives d'influence de la CIA qui établit des relations à partir de discussions scientifiques. Dès que nos élites quittent le pays, ils (les agents de la CIA) les contactent via le cyberspace en leur disant : « Nous voulons travailler pour la religion chiïte et l'islam », mais en réalité, ils poursuivent leurs objectifs anti-religieux.

Hojjatoleslam Moslehi a expliqué, en parlant de la révolte de l'an passé : La révolte de 2009 était une insurrection qui avait rassemblé tous les groupes, allant de (ceux qui étaient) 100% laïcs à ceux qui croient en la religion pour contrer la Révolution, en passant par des personnes qui n'adhèrent à aucune religion, même les hypocrites, le wahhabisme et le bahaïsme étaient présents dans ce groupe. Mais ce qui est triste, c'est que malheureusement, malgré les explications du Guide suprême, il reste encore un certain nombre qui est dans l'ignorance absolue et n'a pas encore trouvé le discernement nécessaire.

Le ministre du renseignement a ajouté à son constat : « Très prochainement, nous allons porter au grand jour des documents qui montrent l'intervention des usurpateurs et leurs liens avec les instigateurs, en particulier ceux de la révolte qui a suivi les élections. » « Certains pensent encore que c'est un conflit électoral, et si nous disons que cette révolte a pris fin, il s'agit d'une conception erronée, puisque la révolte ne peut jamais se terminer, cela entraîne plutôt un changement de méthode. »

Il a précisé : « Les dirigeants de la révolte pensent redéfinir leurs propres personnalités ». Pour cela ils ont investi massivement dans ce domaine, ils tiennent des réunions avec les fidèles et le clergé, mais le Guide suprême, grâce à la capacité qui lui a été accordée par Dieu, est au courant de leurs intentions. »

D'après ce rapport, le ministre du renseignement a ainsi donné l'information selon laquelle les responsables de l'acte terroriste de mercredi à Mahabad avaient été identifiés par les « Soldats inconnus du Seigneur de cet âge » (services secrets).

Il a annoncé : « Le groupe qui a imaginé et perpétré ces actes terroristes, a été identifié grâce aux (efforts des) Soldats inconnus du Seigneur de cet âge, et le processus de traque progresse de la même façon, aussi nous espérons que bientôt durant la Semaine de la défense sacrée, nous punirons ces individus pour leurs actions. »

URL: <http://www.inn.ir/newsdetail.aspx?id=54059>

Incitation à la haine

Campagne médiatique iranienne de diabolisation des bahá'ís

Un rapport spécial de la
Communauté internationale bahá'íe
Octobre 2011

www.bic.org/inciting-hatred

© 2011 par la Communauté internationale bahá'íe

866 United Nations Plaza
Suite 120
New York, NY 10017-1801 USA
<http://bic.org>